



Apprendre à s'exprimer à l'oral en FLE



Pratique et difficultés  
Polycopié pédagogique

Module :Introduction à la didactique



Université d'Eloued

Département des lettres et langue française

Niveau L3

Enseignant- Dr Med lamine GHOULI

2024/2025

<b>Introduction</b> .....	6
<b>Cours 1</b> .....	8
<b>Définition de l'expression orale en FLE</b> .....	8
• <b>La phonétique</b> :Maitriser les sons du français, l'intonation et le rythme. ....	9
• <b>La syntaxe et la grammaire</b> : Utiliser les structures de phrases appropriées dans des contextes spontanés.....	9
• <b>Le lexique</b> : Utiliser un vocabulaire précis et adapté pour exprimer ses idées clairement. ....	9
<b>1.1. L'importance de l'expression orale en FLE</b> .....	10
<b>1.2. Les objectifs pédagogiques de l'expression orale en FLE</b> .....	10
<b>1.3.S'exprimer de manière claire et compréhensible</b> : .....	11
<b>4.1. Les compétences sous-jacentes à l'expression orale</b> : .....	11
<b>4. 2. Prononciation et intonation</b> .....	11
<b>5.1. Fluidité et spontanéité</b> .....	12
<b>6.1. Les difficultés de l'expression orale en FLE</b> : .....	12
<b>6.2. La peur de l'erreur et de l'échec</b> .....	12
<b>6.3. La gestion des imprévus</b> .....	13
<b>6.4. Les différences culturelles et linguistiques</b> .....	13
<b>Cours 2</b> .....	14
<b>Les composantes de l'expression orale en FLE</b> .....	14
<b>1.1. La phonétique et la prononciation</b> .....	15
<b>1.2. Le lexique et la précision du vocabulaire</b> .....	16
<b>2.1. La syntaxe et la structuration des phrases</b> .....	16
<b>2.2. La cohérence et la cohésion du discours</b> .....	16
<b>2.3. La maîtrise des actes de langage</b> .....	17
<b>2.4. L'interaction et la réactivité</b> .....	17
<b>2.5. Les composantes socioculturelles de l'expression orale</b> .....	17
<b>2.5.1.L'influence des normes culturelles sur la communication</b> .....	17
<b>2.5.2. Les différence de registres et de variétés linguistiques</b> .....	18
<b>Cours 3</b> .....	19
<b>Enseignement /apprentissage de l'oral dans des différents courants</b> .....	19
<b>1.1.L'importance donnée à la grammaire</b> .....	20
<b>1.2.L'enseignement d'une langue normative centrée sur l'écrit</b> .....	21
<b>1.3.Le recours à la traduction</b> .....	21

<b>1.4.L'importance de la littérature comme couronnement de l'apprentissage d'une langue .....</b>	<b>21</b>
2- la méthodologie naturelle: (la fin du XIX siècle).....	22
4- La méthodologie directe:(de1901 aux années 1960).....	25
3- La méthodologie active:(depuis 1920 aux années 1960).....	35
4- La méthodologie audio-orale:(de1940à 1970) .....	36
5.La méthodologie structuro- globale audiovisuelle (SGAV):(de 1960 à 1970)....	37
5- L'approche communicative: (de 1970 au présent) .....	42
<b>Cours 4.....</b>	<b>46</b>
<b>Les stratégies pour améliorer l'expression orale en FLE .....</b>	<b>46</b>
<b>1.1.L'exposition régulière à la langue .....</b>	<b>48</b>
<b>1.2. La mémorisation active du lexique et des structures.....</b>	<b>48</b>
<b>2.1. L'apprentissage en contexte.....</b>	<b>49</b>
<b>2.2. La répétition espacé.....</b>	<b>50</b>
<b>2.2.1. L'enregistrement et l'auto-écoute.....</b>	<b>50</b>
<b>Cours 5.....</b>	<b>51</b>
<b>Développer la fluidité et l'automatisation du discours.....</b>	<b>51</b>
<b>1. 1 Définition et importance de la fluidité.....</b>	<b>53</b>
<b>1.2.Les facteurs influençant la fluidité .....</b>	<b>53</b>
<b>1.2.1. Facteurs linguistiques et cognitives .....</b>	<b>53</b>
<b>1.2.2. Facteurs psychologiques et émotionnels .....</b>	<b>54</b>
<b>1.2.3.Facteurs environnementaux et socioculturels .....</b>	<b>55</b>
<b>Cours 6.....</b>	<b>57</b>
<b>Les stratégies d'interaction et de prise de parole en FLE .....</b>	<b>57</b>
<b>1.1. Reconnaître les signaux d'entrée et de sortie dans la conversation .....</b>	<b>59</b>
<b>1.2 Prendre la parole de manière appropriée .....</b>	<b>59</b>
<b>1.3 Céder la parole et relancer l'échange.....</b>	<b>60</b>
<b>2.1 La reformulation et la paraphrase .....</b>	<b>60</b>
<b>2.2 Demander des clarifications et des exemples .....</b>	<b>61</b>
<b>2.3 S'appuyer sur des indices contextuels.....</b>	<b>61</b>
<b>3.1 Adapter son registre de langue .....</b>	<b>61</b>
<b>3.2 Gérer les désaccords et débats .....</b>	<b>62</b>
<b>4.2 Comprendre et gérer les implicites dans l'interaction .....</b>	<b>63</b>
<b>5.1 Connecteurs pour structurer un discours .....</b>	<b>63</b>
<b>5.2 Connecteurs pour interagir avec l'interlocuteur .....</b>	<b>64</b>

<b>6.1 Techniques pour gagner la spontanéité.....</b>	<b>64</b>
<b>6.2.Gérer le stress et prendre confiance en soi.....</b>	<b>64</b>
<b>Cours 7.....</b>	<b>67</b>
<b>L'acquisition du lexique et des expressions idiomatiques.....</b>	<b>67</b>
<b>1.2. Les différentes catégories lexicales en FLE.....</b>	<b>69</b>
<b>2.2 La mémorisation active du lexique.....</b>	<b>70</b>
<b>3.1 Les expressions idiomatiques : un défi pour les apprenants.....</b>	<b>70</b>
<b>3.3 Intégrer les expressions idiomatiques dans la production orale et écrite.....</b>	<b>71</b>
<b>Cours 8.....</b>	<b>72</b>
<b>La gestion des émotions et de l'anxiété en expression orale.....</b>	<b>72</b>
<b>1. 1La peur de l'erreur et du jugement.....</b>	<b>73</b>
<b>1.2 Le manque de confiance en soi.....</b>	<b>74</b>
<b>1.3 Les contraintes sociales et culturelles.....</b>	<b>74</b>
<b>2.1 Techniques de relaxation et de gestion du stress.....</b>	<b>74</b>
<b>2.2 Automatisation et préparation progressive.....</b>	<b>75</b>
<b>2.3 Développer une attitude positive face à l' erreur.....</b>	<b>75</b>
<b>3.1Créer un climat de confiance.....</b>	<b>76</b>
<b>3.2 Utiliser des supports variés pour faciliter la prise de parole.....</b>	<b>76</b>
<b>Cours 9.....</b>	<b>78</b>
<b>Gérer l'interaction orale dans des contextes authentiques.....</b>	<b>78</b>
<b>1.1. Définition et caractéristiques.....</b>	<b>80</b>
<b>1.2. Différence entre production et interaction orale.....</b>	<b>80</b>
<b>Cours 10.....</b>	<b>85</b>
<b>L'impact du contexte culturel sur l'expression orale.....</b>	<b>85</b>
<b>1.1 Styles de communication : direct vs indirect.....</b>	<b>86</b>
<b>1.2 Les codes de politesse et la gestion d' interaction.....</b>	<b>87</b>
<b>1.3 L'influence des normes sociales sur la prise de parole.....</b>	<b>87</b>
<b>2.1 Les gestes et expressions faciales.....</b>	<b>87</b>
<b>2.2 La gestion du regard et de la distance interpersonnelle.....</b>	<b>88</b>
<b>3.1 Développer une compétence interculturelle.....</b>	<b>88</b>
<b>3.2 Encourager la réflexion et l'analyse interculturelle.....</b>	<b>89</b>
<b>Cours 11.....</b>	<b>91</b>
<b>Les outils et technologies pour améliorer l'expression orale.....</b>	<b>91</b>
<b>1.1 Application d'apprentissage des langues.....</b>	<b>92</b>

<b>1.2 Plateforme de conversation avec des locuteurs natifs</b> .....	92
<b>2.1 Logiciels et assistants vocaux</b> .....	93
<b>2.2 Analyse et correction assistée par IA</b> .....	93
<b>3.1 Vidéos interaction et sous-titrés</b> .....	93
<b>3.2 L'enregistrement et l'auto-écoute</b> .....	93
<b>Cours 12</b> .....	96
<b>S'évaluer et progresser en continu en expression orale</b> .....	96
<b>1.1 L'auto-évaluation : un levier pour l'autonomie</b> .....	97
<b>2.1 L'évaluation formative : un suivi personnalisé</b> .....	98
<b>2.3 L'entraînement en immersion</b> .....	99
<b>3.1 Gérer l'anxiété et renforcer la confiance en soi</b> .....	99
<b>3.2 Maintenir la motivation sur le long terme</b> .....	99
<b>4.1. Pratiquer régulièrement l'expression orale</b> .....	100
<b>4.2. Enregistrer et analyser sa propre voix</b> .....	100
<b>4.3. Utiliser des outils d'auto-évaluation</b> .....	100
<b>4.4. Varier les situations de communication</b> .....	100
<b>4.5. Travailler la fluidité et l'automatisation</b> .....	100
<b>4.6. Améliorer la prononciation et l'intonation</b> .....	101
<b>4.7. pratiquer avec des supports authentiques</b> .....	101
<b>Conclusion</b> .....	102
<b>Bibliographie</b> .....	104

## Introduction

L'expression orale occupe une place centrale dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Communiquer efficacement en français ne se résume pas à la simple maîtrise des règles grammaticales et lexicales ; il s'agit également de savoir mobiliser ces connaissances dans des contextes variés , avec aisance et confiance.

Pourtant, l'oral demeure l'une des compétences les plus redoutées par les apprenants , en raison des multiples défis qu'il présente : difficultés phonétiques, manque de vocabulaire, peur de l'erreur, influence de la langue maternelle, ou encore obstacles culturels et pragmatiques.

Ce polycopié a pour objectif d'accompagner les apprenants et les enseignants dans le développement de l'expression orale en FLE, en allant théorie et pratique. Il propose une approche progressive qui explore les composantes essentielles de la communication orales, les difficultés rencontrées et les stratégies permettant de les surmonter. A travers ces cours structurés, il met en lumière les facteurs linguistiques, psychologiques et socioculturels qui influencent la prise de parole pour améliorer l'aisance et la fluidité.

Ce document s'adresse à une large public : étudiants de 3<sup>ème</sup> année et même aux enseignants souhaitant enrichir leurs pratiques pédagogiques, ou encore apprenant désireux de perfectionner leur expression orale. Il se veut pratique, accessible et ancré dans les réalités de l'enseignement du FLE, en offrant des références théoriques solides, des exercices concrets et des pistes d'évaluation.

Parler une langue , c'est avant tout oser s'exprimer , ce polycopié invite à adopter une approche active et interactive de l'oral. Chaque prise de parole, chaque erreur, chaque effort constitue du français et une plus grande autonomie dans la communication. Que ce parcours soit une source d'apprentissage, de motivation et de plaisir dans la découverte de l'oral en FLE.

Ces cours visent strictement les objectifs du module qui permettent à l'étudiant

d'acquérir les notions fondamentales de la didactique en tant que discipline, de comprendre les enjeux de l'enseignement et de l'apprentissage dans différents contextes éducatifs, ainsi que de développer une réflexion critique sur les pratiques pédagogiques. L'étudiant sera amené à distinguer les principaux courants didactiques, à identifier les composantes d'une situation d'enseignement /apprentissage , et à s'initier à l'analyse des dispositifs didactiques.

## Cours 1

### Définition de l'expression orale en FLE

#### Objectif du cours

- Identifier le rôle central de l'oral dans l'apprentissage d'une langue.
- Analyser la différence entre langue orale et la langue écrite.
- Comprendre les enjeux de la communication verbale en contexte de l'enseignement/apprentissage du FLE.
- Comprendre les principes de base de la communication verbale et leur impact sur l'apprentissage d'une langue.

## 1. Définition de l'expression orale en FLE

L'expression orale dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère (FLE), désigne l'ensemble des capacités qu'un apprenant développe pour produire des discours compréhensibles et cohérents dans des contextes variés. Selon Dufour (2009), « *L'expression orale est une compétence fondamentale dans l'apprentissage d'une langue, car elle permet à l'apprenant de s'inscrire dans une situation de communication vivante, réelle et interactive* »

Contrairement à l'expression écrite, qui peut être révisée et perfectionnée, l'oral implique une immédiateté et une réactivité, dans laquelle les apprenants doivent être capables de structurer leurs idées rapidement et de manière fluide.

Une autre définition pourrait décrire l'expression orale comme étant une dimension interactive. Dans cette perspective, Berns (1990) voit que « *L'oral est avant tout une interaction, une forme d'échange où l'apprenant apprend à produire la langue dans des situations réelles, en face-à-face avec des interlocuteurs.* ». Cette dimension interactive fait de l'expression orale une compétence qui se construit au contact des autres, dans des échanges authentiques.

De plus, Bygate (1987) souligne que « l'expression orale n'est pas une simple production des mots mais une forme de communication dynamique, fondée sur la réactivité immédiate et l'adaptation continue aux besoins du discours. » Ainsi, l'apprentissage de l'expression orale nécessite une mise en situation constante pour permettre aux apprenants de réagir de manière spontanée et appropriée, en fonction du contexte de communication.

L'expression orale repose sur plusieurs sous-compétences :

- **La phonétique** : Maîtriser les sons du français, l'intonation et le rythme.
- **La syntaxe et la grammaire** : Utiliser les structures de phrases appropriées dans des contextes spontanés.
- **Le lexique** : Utiliser un vocabulaire précis et adapté pour exprimer ses idées clairement.

Ainsi, l'expression orale est plus qu'une simple aptitude à parler ; elle comprend la gestion de l'interaction , la capacité à écouter activement , et l'adaptabilité en fonction du contexte et des interlocuteurs.

En somme, l'expression orale en FLE n'est pas seulement un acte linguistique, mais aussi un acte social où l'interlocuteur joue un rôle essentiel dans la réussite de la communication. Cette capacité à adapter son langage à des contextes divers, tout en étant capable de comprendre et de répondre aux autres , est essentielle dans la maîtrise de la langue.

### **1.1. L'importance de l'expression orale en FLE**

L'expression orale est au cœur de l'apprentissage des langues étrangères, car elle permet une communication immédiate et interactive. Dans le cas du FLE, l'expression orale joue un rôle crucial à plusieurs niveaux :

- **Communication quotidienne** : pour les apprenants , pouvoir s'exprimer à l'oral est indispensable pour vivre dans un environnement francophone, que ce soit dans un cadre social, scolaire ou professionnel. Selon Boudahli (2011), « *L'acquisition de l'expression orale permet de faciliter l'intégration de l'apprenant dans le monde francophone, e, l'aidant à mieux comprendre et à être compris.* »

- **Confiance en soi** : la maîtrise de l'oral permet à l'apprenant de renforcer sa confiance, car il se sent capable de comprendre et d'être compris. Dans cette optique dont on parle, Dejean (2013), voit que « *le fait de pouvoir se faire comprendre et comprendre les autres dans une langue étrangère est un facteur clé dans l'accroissement de la confiance en soi.* »

- **Outils d'évaluation** : Dans de nombreux systèmes éducatifs, l'expression orale est un critère essentiel de l'évaluation de compétence linguistique. Par exemple, des tests oraux sont souvent utilisés pour évaluer le niveau des apprenants dans les examens de FLE, comme le DEL ou le DALF.

### **1.2. Les objectifs pédagogiques de l'expression orale en FLE**

Les objectifs de l'expression orale en FLE sont variés dépendent du niveau de l'apprenant. A chaque étape, l'apprenant doit non seulement accumuler des

connaissances linguistiques mais aussi savoir les appliquer de manière spontanée et fluide. Voici les objectifs principaux :

### **1. 3.S'exprimer de manière claire et compréhensible :**

° A un niveau débutant , l'objectif est de se faire comprendre dans des situations simples, comme se présenter, demander son chemin, ou commander dans un restaurant.

° A un niveau avancé, l'objectif est de pouvoir argumenter, discuter des sujets complexes, défendre un point de vue, ou exprimer des émotions de manière nuancée.

Selon Porcher(2005), « *l'objectif est d'amener l'apprenant à s'exprimer non seulement de façon intelligible, mais aussi de manière adéquate en fonction du contexte social et culturel.* »

### **2. Acquérir une certaine fluidité**

° L'accent n'est pas seulement mis sur la correction grammaticale, mais aussi sur la capacité à exprimer ses idées de façon continue, sans trop d'hésitations. Cette fluidité est l'un des aspects les plus importants de l'expression orale en FLE, qui se développe principalement par la pratique.

### **3. Interagir dans des contextes variés**

° Apprendre à adapter son discours en fonction des interlocuteurs (informel, formel), et selon la situation ( discussion, débat, exposé, etc.) . Par exemple, un apprenant doit savoir comment s'adresser à un professeur en classe, tout en étant capable de tenir conversation informelle avec ses camarades.

### **4.Développer des stratégies de communication**

° Cela inclut la gestion des hésitations, l'utilisation de stratégies comme la reformulation, l'usage de synonymes et la prise de parole en cas de malentendu.

#### **4.1. Les compétences sous-jacentes à l'expression orale :**

Pour développer une expression orale fluide et naturelles, plusieurs compétences doivent être maîtrisées. Ces compétences ne sont pas seulement linguistiques, mais aussi pragmatique et sociales.

#### **4. 2. Prononciation et intonation**

° La prononciation correcte des mots et la gestion de l'intonation sont essentielles pour être bien compris. Par exemple, les apprenants doivent être capables de produire les voyelles nasales en français ou de gérer l'intonation montante et descendante des questions. L'intonation joue un rôle essentiel dans la compréhension du message. Breen (2001) souligne que « *la prononciation correcte et l'intonation sont deux éléments essentiels pour qu'un discours oral soit perçu comme naturel et intelligible.* »

## **5. Vocabulaire et lexique**

° Un vocabulaire riche et varié permet d'exprimer des idées plus nuancées et précises. Par exemple, il est essentiel d'utiliser un vocabulaire adapté en fonction du contexte : des termes formels pour une présentation académique, et un langage plus familier pour une discussion entre ami.

### **5.1. Fluidité et spontanéité**

° Fluidité implique de ne pas hésiter trop long temps entre les mots ou les phrases. La spontanéité, quant à elle, signifie être capable de répondre rapidement à une question ou de rebondir sur une conversation sans avoir besoin de préparation préalable.

Selon Harmer (2007) , « *la fluidité et la spontanéité sont les clés pour maintenir une conversation vivante et engageante.* »

## **6. Stratégies de gestion des interactions**

° Cela comprend des compétences telles que la prise de parole en public, le maintien de l'attention de l'interlocuteur, la reformulation pour clarifier ses idées, et la capacité à écouter et à répondre à des questions ou commentaires.

### **6.1. Les difficultés de l'expression orale en FLE :**

L'expression orale en FLE peut être source de nombreuses difficultés pour les apprenants. Voici les principes obstacles rencontrés :

### **6.2. La peur de l'erreur et de l'échec**

° Beaucoup d'apprenants ont peur de faire des erreurs lorsqu'ils parlent, ce qui peut les rendre anxieux. Cette peur de l'erreur peut les empêcher de s'exprimer librement. Il est donc essentiel de créer un environnement d'apprentissage bienveillant où les erreurs sont vues comme des étapes nécessaires au progrès. Comme le souligne

Skehan ( 1996), « *l'anxiété face à l'erreur est l'un des obstacles les plus fréquents dans l'apprentissage de l'oral.* »

### **6.3. La gestion des imprévus**

° Les conversations ne suivent pas toujours un script, et l'apprenant doit être capable de réagir aux questions inattendues ou aux changements dans le sujet de discussion. Cela nécessite des compétences de flexibilité et de réactivité.

### **6.4. Les différences culturelles et linguistiques**

° L'apprenant peut être confronté à des différences d'expression qui ne sont pas présentes dans sa langue maternelle. Par exemple, la gestion du registre de langue, les nuances de politesse, ou les expressions idiomatiques en français peuvent être difficiles à saisir pour un non -natif.

## **7. L'évaluation de l'expression orale en FLE**

L'évaluation de l'expression orale repose sur des critères spécifiques , qui varient selon le contexte pédagogique. Cependant, certains éléments sont généralement pris en compte :

- **Prononciation** La clarté et la compréhension du discours.
- **Fluidité** La capacité à s'exprimer de manière fluide sans trop d'hésitation.
- **Adéquation du discours au contexte** La capacité à adapter son langage en fonction de la situation et de l'interlocuteur.
- **Stratégie de communication** La capacité à maintenir l'interaction, à clarifier, et à reformuler ses propos.

Dans ce chapitre , nous avons exploré les bases de l'expression orale en FLE, son importance pour l'apprenant, ainsi que les compétences nécessaires à son développement. Ce processus nécessite à la fois de la pratique et une gestion des défis liés la spontanéité et à l'interaction. Les chapitres suivants approfondiront les aspects spécifiques de l'expression orale, en mettant l'accent sur les stratégies pédagogiques et les outils pratiques pour aider les apprenants à progresser dans cette compétence essentielle.

## Cours 2

### Les composantes de l'expression orale en FLE

#### Objectifs du cours

- Définir les différentes composantes de l'expression orale ( articulation, rythme, intonation, fluidité).
- Expliquer l'importance de la prononciation et de la prosodie.
- Montrer comment les aspects non verbaux ( gestes, mimiques) influencent la communication.
- Evaluer son niveau d'expression orale pour mieux cibler ses axes d'amélioration.

L'expression orale en FLE est une compétence multidimensionnelles qui repose sur des composantes linguistiques, pragmatique et socioculturelles. Son acquisition est essentielle pour une communication efficace et naturelle en français.

Hymes (1972), explique que « *la compétence communicative ne se limite pas à la maîtrise des règles grammaticales ; elle inclut également la capacité à utiliser la langue de manière appropriée selon le contexte.* ». Ainsi , un apprenant doit non seulement connaître la langue, mais aussi être capable de la mobiliser dans des situations réelles. Ce chapitre traite les différentes composantes qui influencent l'expression orale et leur importance dans le développement des compétences communicatives.

## **1. Les composantes linguistiques de l'expression orale**

### **1.1. La phonétique et la prononciation**

La phonétique joue un rôle clé dans l'intelligibilité du discours. Une prononciation approximative peut entraîner des malentendus et nuire à la fluidité de la communication. Elle peut améliorer une situation d'apprentissage de l'expression orale en exerçant habituellement la prononciation.

Selon Abercrombie (1967), « il n'est pas nécessaire qu'un apprenant ait une prononciation parfaite, mais il est indispensable qu'il soit compris sans difficulté. ». Il met en lumière un principe fondamental de l'enseignement de la prononciation en langue étrangère : l'objectif principale n'est pas d'atteindre une prononciation identique à celle d'un natif, mais de garantir une intelligibilité suffisante pour être compris par les interlocuteurs. De sa part, Abercrombie rappelle que la finalité de l'apprentissage de la prononciation n'est pas l'imitation parfaite du locuteur natif, mais une communication fluide et compréhensible.

### **Techniques d'amélioration**

- Krashen (1982) affirme que « l'exposition répétée aux sons d'une langue favorise l'automatisation de la prononciation. » D'où l'intérêt des exercices d'écoute et de répétition.

- L'usage de la méthode verbo-tonale de correction phonétique ( Renard, 1979) permet d'adapter l'enseignement de la prononciation aux spécificités de chaque apprenant.

## **1.2. Le lexique et la précision du vocabulaire**

Un lexique varié permet d'exprimer des idées avec de nuances et de précision. Dans cette perspective dont on parle, Wilkins (1972) souligne que « *Sans grammaire, on peut communiquer peu de choses, mais sans vocabulaire, on ne peut rien communiquer du tout.* ».

Il montre l'importance du vocabulaire dans l'apprentissage de l'expression orale. L'apprenant pourrait s'exprimer à l'oral même sans avoir acquis certaines règles de grammaire mais il ne pourrait apprendre à s'exprimer à l'oral qu'avec une acquisition du vocabulaire.

## **2. Stratégies d'apprentissage**

- Nation (2001), propose d'enseigner le vocabulaire à travers des contextes riches pour favoriser la mémorisation et l'usage en situation réelle.

- Les flashcards, les cartes mentales et les associations sémantiques sont recommandées pour enrichir le répertoire lexical.

### **2.1. La syntaxe et la structuration des phrases**

Une bonne syntaxe permet une expression fluide et compréhensible. Une phrase voire même

.l'apprentissage. Cet avis a été élaboré par Chomsky (1965) explique que « la compétence linguistique ne se limite pas à l'usage des règles grammaticales, mais inclut aussi la capacité à générer et à comprendre des phrases inédites. »

### **2.2. La cohérence et la cohésion du discours**

Un discours bien structuré facilite la compréhension du message. Dans cette optique, les avis de spécialistes sont divers, on peut aborder celui de Halliday et Hassan (1976) définissent la cohésion comme « *l'ensemble des mécanismes linguistiques qui assurent l'unité d'un texte ou d'un discours.* »

## **Techniques d'apprentissage**

- L'apprentissage des connecteurs logiques ( ainsi, par ailleurs, en revanche...) permet de structurer un discours fluide.
- L'entraînement à la prise de parole préparée ( exposés, récits) aide à organiser ses idées.

### **2.3. La maîtrise des actes de langage**

Parler, c'est aussi accomplir des actes de langage : questionner, argumenter , convaincre... Pour cela Austin (1962) introduit le concept de "*speech acts*" , affirmant que "*dire*" c'est "*faire*" , c'est-à-dire que chaque énoncé possède une fonction communicative précise.

#### **Exemples d'activités**

- jeux de rôles pour pratiquer des actes de langage spécifiques ( exprimer une opinion, demander un renseignement ...)
- Analyse de dialogues authentiques pour observer la diversité des intentions communicatives.

### **2.4. L'interaction et la réactivité**

Une conversation réussite nécessite de savoir écouter et répondre de manière appropriée. Pour cela Vygotsky (1978) insiste sur l'importance de l'interaction sociale dans l'apprentissage d'une langue, affirmant que « *le langage se développe avant tout par l'échange avec autrui.* »

#### **Stratégies d'amélioration**

- Jeux de débats et discussions improvisées.
- Exercices de reformulation pour apprendre à adapter son discours en fonction de l'interlocuteur

### **2.5. Les composantes socioculturelles de l'expression orale**

#### **2.5.1.L'influence des normes culturelles sur la communication**

La langue est indissociable de la culture dans laquelle elle s'inscrit. Kramsch (1998) confirme que « La compétence linguistique seule ne suffit pas ; il faut aussi comprendre les valeurs, les traditions et les normes culturelles que sous-tendent la communication. »

#### **Exemples d'activités**

- Comparaison des usages du tutoiement et du vouvoiement dans différentes situations.
- Jeux de rôle pour s'adapter à des interactions interculturelles.

### **2.5.2. Les différences de registres et de variétés linguistiques**

Le français varie selon le contexte et la situation (registre familier, soutenu, etc.). Bordieu (1982) souligne que « *la maîtrise des registres de langue est un enjeu social qui influence la légitimité de la parole.* »

#### **Stratégies d'apprentissage**

- Ecoute de dialogues issus de films de séries pour identifier les niveaux de langue.
- Exercices de transposition d'un texte du registre familier au registre formel.

L'expression orale en FLE repose sur une combinaison de compétences linguistiques, pragmatiques et socioculturelles. Canale et Swain (1980) définissent la compétence communicative comme « *l'intégration de la compétence grammaticale, sociolinguistique, discursive et stratégique dans un même processus d'apprentissage.* »

Ainsi, une approche pédagogique efficace doit permettre aux apprenants de développer ces différentes dimensions à travers des exercices variés et immersifs. La prise en compte de ces composantes est essentielle pour garantir une communication fluide et authentique en français.

## Cours 3

### Enseignement /apprentissage de l'oral dans des différents courants

#### Objectifs du cours

- Définir les différents courants méthodologiques en didactiques des langues.
- Expliquer les principes fondamentaux de chaque courant en lien avec l'enseignement de l'oral.
- Identifier les techniques pédagogiques associées à chaque courant pour développer la compétence orale.
- Evaluer l'efficacité d'une méthode ou d'une activité d'expression orale à partir de critères pédagogiques.

L'oral occupe une place centrale dans la communication humaine, et son enseignement /apprentissage constitue un enjeu fondamental dans le cadre de l'enseignement des langues, notamment en didactique du français langue étrangère (FLE). Pourtant, pendant longtemps, l'oral a été relégué au second plan au profit de l'écrit, considéré comme plus noble, plus stable et plus facile à évaluer. Ce n'est qu'à partir du XX<sup>e</sup> siècle que l'oral commence à être reconnu comme un objet d'enseignement à part entière, et son traitement a largement évolué selon les approches pédagogiques adoptés.

Ce cours se propose d'examiner les conceptions et les pratiques de l'enseignement /apprentissage de l'oral à travers les grands courants méthodologiques en didactique des langues. De la méthode traditionnelle à la perspective actionnelle, en passant par la méthode directe, l'autodiolinguale ou encore l'approche communicative, chaque courant a proposé une vision spécifique de la place de l'oral, de ses objectifs, de ses contenus et des techniques pédagogiques appropriées.

Comprendre ces évolutions permet non seulement de situer les choix pédagogiques actuels, mais aussi de développer une réflexion critique sur les approches les plus efficaces en fonction des contextes d'enseignement et des profils des apprenants. Cette introduction pose ainsi les bases d'une exploration structurée de l'oral comme compétence langagière, en constate redéfinition selon les théories de l'apprentissage et les priorités didactiques.

## **1La méthodologie traditionnelle**

l'appellation de « méthodologie traditionnelle » recouvre généralement les méthodologies qui se sont constituées sur le calque plus ou moins fidèle des langues anciennes, à savoir le grec et le latin, et qui sont basées sur les méthodes « grammaire-traduction » ou « lecture traduction ».

Ces méthodologies sont marquées par :

### **1.1.L'importance donnée à la grammaire**

L'enseignement formel de la grammaire couvre l'ensemble des débuts de l'acquisition et se réalise dans une approche mentaliste qui calque des catégories de la langue sur celles de la pensée. La progression est donc souvent arbitraire puisqu'elle

repose sur les parties de la langue. Chaque leçon est organisée autour d'un point grammatical : l'exposé de la leçon et l'explication progressive des règles sont suivis d'une batterie d'exercices d'application qui privilégient les exercices de versions ou de thèmes.

La grammaire est explicite et son enseignement utilise un métalangage lourd.

### **1.2.L'enseignement d'une langue normative centrée sur l'écrit**

Malgré la présence d'exercices de prononciation au début de l'apprentissage mais qui sont en réalité tous orientés vers l'oralisation de l'écrit comme la récitation de textes écrits, puis la lecture à haute voix des textes d'auteurs, c'est l'enseignement de l'écrit qui prédomine et qui s'effectue selon la gradation mot-phrase-texte. Il n'y est question que du français normatif, qui trouve une meilleure expression chez les écrivains. Rapidement, le point grammatical abordé est illustré par une phrase d'auteur et explicité par les activités de traduction de textes littéraires. La norme à enseigner était donc celle véhiculée par les écrits littéraires qui représentaient le « bon usage » et cette conception ne souffrait pas l'ombre d'une remise en question tant elle était forte et ré pondue.

### **1.3.Le recours à la traduction**

Qu'elle soit au service de l'apprentissage de la grammaire ou du vocabulaire, la traduction joue un rôle important dans ce dispositif d'enseignement. Elle repose également sur l'illusion qu'on pouvait passer d'une langue à une autre et cette conviction est surtout présente dans le carnet de vocabulaire qui proposait un apprentissage par cœur du vocabulaire par thème.

### **1.4.L'importance de la littérature comme couronnement de l'apprentissage d'une langue**

L'accès à la littérature, généralement sous la forme de morceau choisis, constitue l'objectif ultime de l'apprentissage d'une langue étrangère dans l'enseignement traditionnel d'une langue.

La littérature est appréhendée comme un corpus unique qui alimente tout l'enseignement de la langue par la littérature ou un apprentissage de la littérature par la langue tant ces deux domaines sont intimement liés dans le courant traditionnel.

Comme pour l'enseignement des langues mortes, le texte littéraire devient par la suite le support privilégié de la traduction orale et son explication s'insère dans l'acquisition d'une histoire littéraire et d'un apprentissage de la civilisation ou plus exactement d'un enseignement littéraire de civilisation.

la démarche didactique des premières leçons est la suivante :

Enonciation puis explication en L1 d'une ou deux règles grammaticales de L2.

Illustration à l'aide d'exemple en L1 et en L2 .

Recours à une terminologie grammaticale particulière, simplifiée.

Cette terminologie est à même d'aider les élèves : elle ne le dérouté pas dans la mesure où elle leur est familière, car apprise en L1.

La stratégie qui permet aux élèves de saisir le sens des exemples donnés en L2 peut se résumer ainsi :

La traduction ( par le maître) des exemples mot à mot en L1.

Exercices de version ( de L2 vers L1) et de thème ( L1 vers L2) pour vérifier et confronter l'apprentissage des règles.

Il faut souligner toutes fois, que parmi les reproches faits à cette méthodes, celle qui a trait au fait que les apprenants continuent , comme l'indique H. Besse ( 1985,p.30), « à penser dans leur L1, [...], et ils apprennent la L2 comme une sorte de surcodage de leur L1 : ils développent une simple habilité à repérer dans les textes étrangers ce qu'ils connaissent déjà ». De cette démarche peuvent donc découler des habitudes fâcheuses telles que celles mentionnées par H. Besse ( 1985,p.30), relatives aux « calques, interférences et erreurs.)

De même, on lui reproche son manque d'efficacité : le temps imparti ne permet pas de développer une compétence en L2 , surtout à l'oral. Enfin , la référence à la description grammaticale et la connaissances des règles peuvent être une entrave à la production aisée. Mais elle reste une source de motivation et de sécurité : l'élève aura à apprendre une langue étrangère en la comparant et en l'affrontant à sa propre langue.

## **2- la méthodologie naturelle: (la fin du XIX siècle)**

Historiquement elle se situe à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et a coexisté la méthodologie

traditionnelle de grammaire/traduction pour supposer une conception de l'apprentissage radicalement opposée aux idées précédentes.

La théorie de F. Gouin naît de l'observation de ces propres problèmes pour apprendre l'allemand par une méthode traditionnelle et de l'observation du processus d'apprentissage de la langue maternelle par son petit-neveu. Il a en effet été le premier à s'interroger sur ce qu'est la langue et sur le processus d'apprentissage d'une langue pour en tirer des conclusions pédagogiques. Pour F. Gouin, la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelles. C'est pour- quoi, il faut enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, même si l'oral doit toujours précéder l'écrit dans le processus d'enseignement apprentissage.

Selon F. Gouin, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, si l'on prétend que cet apprentissage ressemble le plus possible à celui de la langue maternelle par l'enfant. D'après lui, un enfant apprendrait sa langue maternelle par un principe "d'ordre" : il se ferait d'abord des représentations mentales des faits réels et sensibles, puis il les ordonnerait chronologiquement et enfin il les transformerait en connaissances en les répétant dans le même ordre, après une période "d'incubation" de cinq à six jours. L'enfant n'apprendrait donc pas des mots sans rapport, sinon qu'il ajouterait les nouvelles connaissances à son acquis personnel. La langue étant essentiellement orale, l'oreille serait l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère. C'est pour cela que pour C. Germain, F. Gouin peut être considéré comme le pionnier de l'immersion et le premier à avoir primé le sens sur la forme et la proposition sur le mot.

F. Gouin avait une particulière conception de la langue que nous n'allons pas nous attarder à présenter ici, qui lui a permis de créer la méthode des séries. Une "série linguistique" étant pour lui une suite enchaînée de récits, de descriptions, de thèmes qui reproduisent dans l'ordre chronologique tous les moments et phénomènes connus de ce thème. C'est ainsi qu'il dresse une "série" de phrases qui représentent dans l'ordre chronologique toutes les actions nécessaires. Par exemple, pour aller puiser de

l'eau. Il établit une progression de thèmes de la vie quotidienne par difficultés. Cependant, sa méthode reste incomplète, car il ne présente que quelques-unes des séries possibles.

En dépit des critiques qui ont été faites à la méthode naturelle de F. Gouin et de la difficulté de sa mise en place dans le système scolaire, il est indéniable que cette méthode a provoqué une certaine révolution en s'opposant radicalement à la méthodologie traditionnelle utilisée par ses contemporains et pour l'interaction verbale. Cette méthodologie casse la barrière qui entoure l'élève et sollicite les interactions verbales orales par les interventions des élèves, et elle considère que les besoins de l'apprenant lui pousse à communiquer oralement avec les autres et à s'engager dans des activités interactives notamment orales. Elle donne aussi la liberté aux élèves d'intervenir, de s'engager dans un échange oral et de converser après l'écoute qui joue un rôle très important dans cette méthodologie.

#### **4- La méthodologie directe:(de1901 aux années 1960)**

On appelle méthodologie directe, la méthode utilisée en Allemagne et en France vers la fin du XIX siècle et le début du XX siècle. La méthodologie directe s'appuie sur quelques principes, on peut évoquer certains d'entre eux qui sont:

- L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents français. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objet ou des gestes, mais il ne traduit jamais en langue maternelle. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plutôt possible.

- L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale scripturée.

- L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite). On privilégie les exercices de conversation et les questions- réponses dirigées par l'enseignant qui s'articule mieux dans l'interaction verbale orale en classe de langue. La méthodologie directe se base sur l'utilisation de plusieurs méthodes: méthode orale, active, directe, imitative et intuitive.

Ce schéma représente l'organisation de la méthodologie directe qui se compose de trois noyaux durs qui sont: la méthode directe ,orale et active autour de chaque méthode ;il ya des autres qui sont la méthode intuitive, imitative, interrogative, et répétitive.

Ces méthodes entretiennent entre elles des relations substituables et cela parait mieux dans ce schéma, on se trouve par exemple la méthode directe qui a deux méthodes l'une intuitive et l'autre imitative, aussi que les deux méthodes active et orale. En même temps, ces trois méthodes ont une relation mutuelle entre elles.

La méthode active et orale intègrent la méthode répétitive. Par contre, la méthode interrogative s'articule dans les trois méthodes qui sont : la méthode directe, active et orale, et nous allons expliquer plus en détail chacune d'elle dans les pages suivantes. Tout type de ces méthodes qui insistent sur la pratique orale et l'engagement dans l'interaction verbale au sein de la classe.

On désignait par méthode directe, l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage, ce qui a constitué un bouleversement dans l'enseignement des langues étrangères. Cependant, l'opinion des méthodologues directs sur l'utilisation de la langue maternelle divergeait: certains étaient partisans d'une interdiction totale, tandis que la plupart étaient conscients qu'une telle intransigeance serait néfaste et préféraient une utilisation plus souple de la méthode.

La méthode directe insiste sur l'enseignement de la langue étrangère sans l'intermédiaire de la langue maternelle. C'est pour quoi, l'objectif est d'amener l'élève à s'exprimer directement sans traduction mentale, c'est-à-dire selon l'expression couramment utilisée à penser directement en langue étrangère. C'est pour cette raison, cette méthode sollicite l'interaction verbale de l'élève par ses réponses et ses interventions.

A l'origine, l'expression de méthode directe désigne l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue de départ dans le processus d'enseignement / apprentissage. Elle oblige l'enseignant d'inventer de nouveaux procédés et des techniques de présentation (la leçon de choses. L'image) d'explication (la méthode intuitive) et d'assimilation (exercices lexicaux et grammaticaux en langue étrangère et conversation en classe. Dans cette perspective, Schweitzer donne la définition suivante :

*«La méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieure acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème. En effet. Pour interpréter les attributs et de leurs modifications ; à la perception de leurs rapports mots, elle les associe à la vue des choses et des êtres ; l'intuition de leurs réciproque ; en fin elle associe les mots aux actions des êtres.»*

Selon cette définition, on pourrait dire que cette méthode insiste sur l'interdiction d'utiliser toute autre langue est déjà acquise et permet aux apprenants d'apprendre la langue vivante étrangère sans l'intervention de la langue maternelle. C'est une méthode veut que l'apprenant prenne considération de son esprit et pense directement

en langue étrangère le plutôt possible. En d'autre terme, elle veut créer chez l'apprenant une conscience étrangère et l'interaction verbale est un passage obligé, puisqu'on sollicite la réponse de l'élève.

On désigne par méthode orale l'ensemble des procédés et des techniques visant à la pratique orale de la langue en classe. Mais en réalité, il s'agit plus exactement d'une méthode audio-orale. Les productions orales des élèves en classe constituent une réaction aux sollicitations verbales du professeur.

Comme la méthode directe, la méthode orale fait partie du noyau dur de la méthodologie directe, parce qu'elle renvoie aussi à l'homologie entre la fin et le moyen de l'enseignement: la pratique orale en classe prépare à la pratique orale après la sortie du système scolaire. C'est un objectif purement pratique de la langue.

La méthode orale se développe dans la méthodologie directe à partir de sa pratique en classe de langue et son succès dans le déroulement de cours, dans la mesure où la parole domine dans la classe toute entière où le livre n'est considéré que comme une aide aux élèves. Il ne remplace jamais la parole du maître, dans la mesure où l'aspect oral prend en charge plutôt que celui de l'écrit. Dans cette méthode, la parole de l'enseignant considérait comme " l'âme de l'enseignement". Dans cette perspective, Schweitzer affirme que

*«Le livre n'est qu'un aide-mémoire pour l'élève :il ne saurait prétendre à remplacer la parole vivante du maître qui est l'âme de l'enseignement »*

Cette nécessité donnée à l'oral vise directement la pratique de la prononciation au sein de cette méthode, et d'assurer la forme d'énoncés pour arriver mieux à la pratique langagière de la langue enseignée. Dans cette perspective, Christian, Puren affirme que *«La méthode orale fait tout d'abord l'éducation de l'oreille et des organes vocaux. Elle se fonde essentiellement sur la prononciation. Donner aux élèves une bonne prononciation sera donc la première tâche du professeur »*<sup>154</sup>

Cette priorité à la méthode orale au niveau de la progression générale du cours se trouve, au niveau de même chaque heure de classe, la forme écrite d'un mot nouveau ne devant apparaître qu'après que la prononciation est assurée.

L'un des principes fondamentaux de la méthode orale est l'enseignement de l'ortho-

graphe de manière très semblable à celle que l'on retrouvera, par exemple dans "voix et images" de France 1958 qui insiste d'enseigner l'orthographe à partir des étapes : la première; l'enseignant devrait être très lent après la compréhension orale de la leçon. Il écrit en classant les mots de même son et puis il fait la répétition avant de les écrire, puis il laisse ses apprenants à écrire.

*« Pour ces premières leçons d'orthographe, je procéderai très lentement. Après avoir repris la leçon oralement, j'écrivais, en les classant, les mots de même son, je les faisais répéter avant de les écrire et en les écrivant. Je ne cessais moi-même de les redire pour contrebalancer l'influence des mots écrits au tableau. Je voulais qu'il ne reste dans l'esprit de l'élève que l'image globale et synthétique du mot que ne pouvait déformer le son »*

Dans la seconde et dans la troisième période directe, bien qu'avec la généralisation du texte comme support didactique et l'entraînement à la composition, le travail en compréhension et en production écrites prend plus d'importance, la méthode orale reste prééminente en raison du rôle toujours essentiel de la conversation ou dialogue oral entre professeur- élèves, dans lequel le texte est considéré comme étant un support de négociation et de conversation entre le professeur et les élèves, ce qui amène certains méthodologues à créer un schéma de la classe selon les deux étapes suivantes :

#### **Livres fermés:**

- Lecture de la totalité du texte par le professeur ;
- Lecture fractionnée et répétition individuelles/collectives par les élèves;
- nouvelle lecture fractionnée par le professeur, rappel des mots connus et explication des mots nouveaux ;
- nouvelle lecture de la totalité du texte par le professeur;
- conversation sur le texte (commentaire dialogué).

#### **Livres ouverts:**

Après avoir vu l'étape du livre fermé, nous arrivons à l'étape du livre ouvert. Mais cette méthode ne sera reprise en aucune instruction officielle, dans la mesure où l'élève peut interpréter certains passages à l'écrit sans lire le texte, c'est pour quoi la mémoire auditive peut précéder la mémoire visuelle chez certains élèves. Dans cette

perspective A. Godart affirme que *«Il ne sera pas mauvais que de temps en temps les élèves soient exercés à suivre ,sans texte sous les yeux. L'interprétation d'un passage non vu, de façon que leur mémoire auditive se développe en même temps que leur mémoire visuelle »*

La méthode active a été utilisée d'une manière généralisée dans l'enseignement scolaire français des langues vivantes étrangères depuis les années 1920 jusqu'aux années 1960. Cependant, on constate une certaine confusion terminologique en ce qui concerne cette méthodologie. En effet, on la nommait également méthodologie éclectique, méthodologie mixte, méthodologie orale, méthodologie directe, etc. Cette réticence à nommer cette nouvelle méthode révèle la volonté d'éclectisme de l'époque et le refus d'une méthodologie unique.

Comme la méthode directe et orale, la méthode active est centrale dans la méthodologie directe, parce qu'elle renvoie aussi à l'homologie entre la fin et les moyens de l'enseignement. Elle consiste à la participation physique de l'élève dans la classe de langue vivante, et la classe vivante doit être vivante, dans la mesure où le professeur essaie de créer des activités qui poussent l'élève à la participation active dans les échanges conversationnels au sein de la classe soit entre eux ou avec leur professeur. L'enseignement de la langue exige une pratique tangible de la langue où la parole doit se pratiquer d'une manière artistique pour agir sur l'autrui, cette nécessité donnée exige que l'apprenant puisse améliorer sa situation d'apprentissage. Dans cette perspective, M. Bréal disait que

*«Etant donné [...] qu'une langue est faite pour être parlée et doit être enseignée dans ce but, il faut renoncer à une méthode reconnue. Les langues sont un exercice d'activités; parler est un art: il est donc important de faire agir, c'est-à-dire de faire parler l'enfant dès le premier jour <sup>157</sup>»*

Cette méthode privilégie la conscience dialogique dans ses activités notamment, orale et interactive. Elle permet aux élèves de faire divers types de dialogues. C'est pour quoi, il y a dans cette méthode l'expression : "enseignement actif" qui signifie l'engagement efficace de l'élève dans la participation au sein de la classe, l'une de motivation intéressante selon cette méthode ; toute activité qui peut prendre la

conscience dialogique de l'élève. Dans cette perspective, P. Berger montre qu'« *Un enseignement actif et vivant auquel toute la classe participe* »<sup>158</sup> Par ailleurs, la méthode active exerce des méthodes et de procédés qu'elles ont connu un impact réel dans la classe de langue comme les méthodes suivantes: interrogative, intuitive, répétitive et imitative. Nous expliquerons plus en détail chacune d'elles dans les pages suivantes.

Les pédagogues appellent aussi par fois la méthode «socratique » ou encore maïeutique ». Elle s'articule sur trois autres méthodes fondamentales: directe, orale et active. En classe, les questions orales de professeur en langue étrangère sollicitent en permanence l'attention et les réponses orales des élèves directement en langue étrangère. C'est l'élève qui doit poser les questions chaque fois qu'il n'aura pas compris, chaque fois qu'il désirera des renseignements complémentaires, chaque fois qu'il sera désigné pour diriger la classe à l'occasion d'une leçon ou d'un exercice.

La méthode interrogative a une place centrale dans la méthodologie directe est bien sur d'un point de vue de la pédagogie générale de certains statuts institutionnels et de certaines conceptions de rôle du professeur. En classe, cette catégorie de méthode privilégie les exercices de conversation par les questions du professeur et les réponses des élèves où les questions doivent être généralement ponctuelles et fermées visent à réemployer des formes linguistiques.

Le caractère le plus intensif par cette méthode en classe de langue est la forme dialogique entre le professeur et les élèves. Le dialogue professeur / élève devient la forme quasi permanente de l'activité langagière en classe. Ce dialogue se fait à partir des questions ou à partir d'un support didactique que ce soit un texte lu à haute voix ou un passage à l'écrit, c'est l'une de résolution de congrès de Vienne, en 1890 «*Donner l'enseignement sous une forme dialoguée, en sorte que l'élève croie continuellement qu'on lui adresse la parole* »<sup>159</sup>

La suppression des exercices de traduction dans la méthodologie directe va pousser à son point extrême de la méthode interrogative où la parole deviendrait très nécessaire et superflue privilégie l'explication dialoguée du texte qui doit être un exercice très approfondie et donne des informations exactes. Cet exercice a deux

tendances privilégiant chacune de deux fonctions différentes de cet exercice de conversation directe dans la deuxième et la troisième période, à la fois exercice de réemploi dirigé et exercice d'expression libre.

Le texte qui facilite le traitement pédagogique au sein de cette méthode sous une forme maïeutique désigne la découverte à l'interlocuteur par une série de questions qui donne l'efficacité affective de la classe de langue où le texte deviendrait comme étant un support qui a la priorité à la conversation entre les élèves et le professeur. Dans cette perspective, GODART affirme que *«L'analyse du texte avec l'interprétation des mots nouveaux doit rester à tout prix une causerie générale. Une façon de maïeutique, qui donne à chaque instant aux lecteurs le plaisir de la découverte »*

La méthode intuitive est celle qui permet l'enseignement direct de la langue étrangère par le recours aux capacités d'intuition des élèves eux-mêmes. Sans l'avoir nommée, certains auteurs avaient très tôt remarqué son fonctionnement. Le mot intuition en vient ainsi à désigner de manière très large la faculté que possède tout élève d'opérer des associations directes sans passer par l'intermédiaire de sa langue maternelle entre la langue étrangère et la réalité, soit montrée aux yeux, soit suggérée à l'esprit, soit évoquée en langue étrangère en s'appuyant sur sa compétence linguistique déjà acquise. A chacun de ces modes d'accès à la réalité étrangère correspondante trois types différents d'intuition : l'intuition directe, l'intuition indirecte et l'intuition mentale, nous expliquerons chacun d'eux :

L'intuition directe est la méthode qui permet à la leçon de choses de devenir une leçon de mots. Le mot est lié directement par son objet où l'enseignant peut utiliser les images pour faciliter l'apprentissage et puisque l'un des principes de la méthodologie directe est la pensée directement en langue étrangère sans l'intermédiaire d'une autre langue est déjà acquise. Dans cette perspective, Ch. Schweitzer disait que *«Sans image, pas de méthode directe : on retombait fatalement dans la traduction. »*

L'intuition indirecte est la méthode qui s'exerce sur la réalité ou sa représentation figurée, l'intuition suggère la réalité grâce à ses procédés comme

Le geste, qui permet par exemple de présenter des objets (le cheval, le violon ...), des formes (grand, petit...), des notions (un peu beaucoup...)

La mimique, qui peut faire comprendre des sensations (le chaud, le froid..), des sentiments (la colère, la surprise...)

L'intonation, qui suffit souvent à faire sentir l'ironie, le doute...

Les mouvements : être pressé, être saoul...

L'expression de méthode imitative ou méthode d'imitation est parfois elle est aussi, comme celle de méthode intuitive, utilisée en France dans les premières années du 20<sup>ème</sup> siècle pour désigner l'ensemble de la MD. Cette méthode imitative est en effet fondamentale, puisqu'elle est l'une des composantes essentielles de cette méthode naturelle dont nous avons vu que la MD se voulait l'adaptation à l'enseignement scolaire.

Cette méthode privilégie l'apprentissage de la prononciation par l'imitation des élèves à partir de son provoqué par leur enseignant pour faciliter l'apprentissage aussi que pour mou- voir plus les organes de la voix, dans la mesure où la prononciation prend sa valeur, et elle tout aisément possible pour l'élève. Dans cette perspective, N.Wickrhauser affirme que

*«L'acte de faire mouvoir les organes de la voix doit être absolument automatique pour que notre langage soit aisé et sûr. »<sup>163</sup>*

Cette méthode insiste sur le rôle primordial que l'enseignant joue dans les interactions verbales avec ses élèves par sa prononciation correcte et juste de la langue, dans laquelle l'élève prend sa position de faire répéter, dans le cas où la langue vivante étrangère devient comme la langue maternelle par son acquisition. C'est l'exemple de l'enfant lorsqu' il acquiert la langue de la bouche de sa mère aussi l'élève apprend la langue par la bouche de son enseignant, c'est pourquoi la verbalisation des mots facilite l'acquisition de la langue étrangère. Dans cette perspective l'instruction de 1860 disait *«L'élève doit apprendre à parler la langue étrangère de la bouche du maître comme l'enfant apprend la langue maternelle de la bouche de sa mère ou de sa nourrice. »*

La répétition est une méthode qui joue un rôle important et essentiel dans les

échanges entre enseignant et apprenants. Qui essaient de communiquer en classe de langue, comme dans n'importe quelle conversation. Les différents extraits d'interaction observés en classe de langue tendent à montrer que la répétition facilite non seulement

l'intercompréhension sur le plan de la langue, mais qu'elle aide aussi à la communication et à l'interaction verbale entre

L'intuition indirecte est la méthode qui s'exerce sur la réalité ou sa représentation figurée, l'intuition suggère la réalité grâce à ses procédés comme

Le geste, qui permet par exemple de présenter des objets (le cheval, le violon ...), des formes (grand, petit...), des notions (un peu beaucoup...)

Lamimique, qui peut faire comprendre des sensations (le chaud, le froid...), des sentiments (la colère, la surprise...)

L'intonation, qui suffit souvent à faire sentir l'ironie, le doute...

Les mouvements : être pressé, être saoul...

L'expression de méthode imitative ou méthode d'imitation est parfois elle est aussi, comme celle de méthode intuitive, utilisée en France dans les premières années du 20<sup>ème</sup> siècle pour désigner l'ensemble de la MD. Cette méthode imitative est en effet fondamentale, puisqu'elle est l'une des composantes essentielles de cette méthode naturelle dont nous avons vu que la MD se voulait l'adaptation à l'enseignement scolaire.

Cette méthode privilégie l'apprentissage de la prononciation par l'imitation des élèves à partir de son provoqué par leur enseignant pour faciliter l'apprentissage aussi que pour mou- voir plus les organes de la voix, dans la mesure où la prononciation prend sa valeur, et elle tout aisément possible pour l'élève. Dans cette perspective, N.Wickrhauser affirme que

*«L'acte de faire mouvoir les organes de la voix doit être absolument automatique pour que notre langage soit aisé et sûr. »<sup>163</sup>*

Cette méthode insiste sur le rôle primordial que l'enseignant joue dans les interactions verbales avec ses élèves par sa prononciation correcte et juste de la langue, dans laquelle l'élève prend sa position de faire répéter, dans le cas où la

langue vivante étrangère devient comme la langue maternelle par son acquisition. C'est l'exemple de l'enfant lorsqu' il acquiert la langue de la bouche de sa mère aussi l'élève apprend la langue par la bouche de son enseignant, c'est pourquoi la verbalisation des mots facilite l'acquisition de la langue étrangère. Dans cette perspective l'instruction de 1860 disait «*L'élève doit apprendre à parler la langue étrangère de la bouche du maître comme l'enfant apprend la langue maternelle de la bouche de sa mère ou de sa nourrice.* »

La répétition est une méthode qui joue un rôle important et essentiel dans les échanges entre enseignant et apprenants. Qui essaient de communiquer en classe de langue, comme dans n'importe quelle conversation. Les différents extraits d'interaction observés en classe de langue tendent à montrer que la répétition facilite non seulement l'intercompréhension sur le plan de la langue, mais qu'elle aide aussi à la communication et à l'interaction verbale entre

l'enseignant et les apprenants à l'occasion d'un discours ou d'une leçon quelconque. Si ce travail renouvelle l'intérêt de la répétition pour la dynamique de la classe, il veut aussi mettre en garde le praticien contre certains dangers didactiques qu'elle peut présenter. Cette méthode fait un noyau dur dans la MD et celle qui privilégie la répétition en classe de langue comme une technique adéquate à acquérir la langue, et certaines activités dans la classe ne se fait que par l'interaction verbale dont l'activités répétitive qui permet à l'élève de retenir mieux dans sa mémoire une compétence propre. Dans cette perspective, il s'agit de rappeler le principes des méthodologues directes: on "comprend en devinant, on apprend en imitant, on retient en répé- tant". Sans répétition, nous ne pouvons pas acquérir et parler verbalement une langue étrangère. Dans cette perspective, M. Schmitt affirme que «*Sans répétition continue, il n'y a pas de langue parlée qui tienne.*<sup>165</sup> »

Chez les méthodologues directs, le terme "répétition" est employé dans un sens très large, et désigne toute réapparition du même mot ou de la même structure dans l'oreille, sous les yeux, sur les élèves ou même tout simplement dans la tête de l'élève. La méthode répétitive prend sa valeur dans certains types d'activités qui donnent une orientation à l'apprentissage chez les apprenants et qui peut motiver l'interaction et

éveiller l'oral chez l'élève. Dans cette perspective, F.Mackey utilise le terme de répétition comme *«Facteurs qui touchent au processus de l'apprentissage [...] la motivation, l'aptitude, la répétition et la compréhension.»*<sup>166</sup>

D'une approche interactive, l'interaction verbale en classe de langue entre l'enseignant et les apprenants où l'activité verbale orale apparaît dans laquelle les élèves vont s'impliquer doit traiter comme *«Séance de répétition où les acteurs apprennent un rôle d'après scénario écrit à l'avance dans la langue cible pour une représentation ultérieure donnée à un autre moment en un autre lieu.»*<sup>167</sup>

Cette répétition ne peut donner à l'élève que la facilitation d'apprendre et de parler en langue cible tout simplement sans intervention de la langue source qui est la langue maternelle. C'est l'objectif de l'enseignement de langue.

### **3- La méthodologie active:(depuis 1920 aux années 1960)**

Elle a été utilisée d'une manière généralisée dans l'enseignement des langues vivantes étrangères. Cependant, on constate une certaine confusion terminologique en ce qui concerne cette méthodologie. En effet, on la nommait également "méthodologie éclectique", "méthodologie mixte", "méthodologie orale", "méthodologie directe". Cette réticence à nommer cette nouvelle méthodologie révèle la volonté d'éclectisme de l'époque et le refus d'une méthodologie unique.

La méthodologie active privilégie l'enseignement de la prononciation à travers les procédés de la méthode imitative directe. L'enseignement de la grammaire s'est également assoupli. On a privilégié l'apprentissage raisonné en considérant que l'apprenant avait besoin de se rendre compte du pourquoi des phénomènes. On essayait donc d'éviter l'empirisme dans l'enseignement de la grammaire et on utilisait une démarche inductive qui privilégiait la morphologie sur la syntaxe.

Elle était amplement valorisée afin d'adapter des méthodes utilisées à l'évolution psychologique de l'élève et de créer une ambiance favorable à son activité puisque la motivation de l'apprenant à s'engager dans des échanges interactifs selon cette

méthodologie était considérée comme un élément clé dans le processus d'apprentissage.

Cette méthodologie sollicite l'interaction verbale et l'échange oral de l'élève par ses réponses et ses interventions par les questions posées par son enseignant, parce que qu'elle pratique quelques méthodes qui donnent à l'élève la motivation à répondre, à répéter et à s'engager verbalement dans une conversation avec son enseignant.

#### **4- La méthodologie audio-orale:(de1940à 1970)**

Elle naît au cours de la deuxième guerre mondiale sous l'institution des militaires. C'est pour cette raison elle est appelée la méthode de l'armée pour former rapidement des gens parlant une autre langue que l'anglais. On a alors créé la méthode de l'armée. Cette méthode n'a duré en réalité que deux ans, mais elle avait un grand intérêt dans le milieu de la didactique. C'est dans les années 1950 que des spécialistes de la linguistique appliquée ont créé la méthode audio-orale (MAO), en prenant en socle la méthode de l'armée et celle qui s'appuie systématiquement sur deux théories :

- Une théorie du langage: la linguistique structurale distributionnelle.
- Et une théorie psychologique de l'apprentissage: le behaviorisme.

Cette méthode est basée sur ces deux théories qui mettent l'accent sur la répétition comme moyen d'apprentissage d'une deuxième langue. On insiste sur la capacité des apprenants de répétition comme moyen d'apprentissage d'une deuxième langue. On insiste sur la capacité des apprenants de répétition comme moyen d'apprentissage d'une deuxième langue. On insiste sur la capacité des apprenants de parler en faisant beaucoup d'exercices structuraux, dans lesquels il faut répéter des phrases plusieurs fois. Dans ce modèle, l'enseignant sert de modèle parfait et les élèves doivent être capable d'imiter ce qu'il dit afin qu'ils soient compris par des locuteurs natifs.

Le but de la méthode audio-orale était parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les habilités afin de communiquer dans la vie de tous les jours. Cependant, on continuait à accorder priorité à l'oral. On concevait la

langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont utilisées de façons différentes, en considérant que chaque langue a son propre système : phonologique, morphologique et syntaxique. Et on ne considérait pas le niveau sémantique, la signification n'occupait pas une place prioritaire en langue étrangère.

C'est pourquoi, le vocabulaire était relégué au second plan par rapport aux structures syntaxiques, des plusieurs habitudes linguistiques de la langue maternelle étaient considérées comme source d'interférence lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Cette méthode sollicite les interactions verbales et l'échange oral par le dialogue. Ce dernier apparaît dans la méthode audio orale. C'est un dialogue qui représente la langue orale simplifiée. Dans la méthode audio orale, les dialogues étaient utilisés pour que l'apprenant puisse acquérir un certain automatisme langagier. En plus, sur le plan de l'interaction verbale, cette méthode insistait surtout sur les automatismes sur la forme de la langue et non sur la communication.

### **5.La méthodologie structuro- globale audiovisuelle (SGAV):(de 1960 à 1970)**

A partir de la deuxième guerre mondiale, l'anglais devient de plus en plus la langue des communications internationales et le français se sent alors menacé. La France a besoin de renforcer son implantation dans les colonies, de restaurer son prestige à l'étranger et de lutter contre l'essor de l'anglais. Elle va faire de l'enseignement du FLE une affaire d'état. C'est pourquoi, le ministère de l'éducation nationale a mis sur pied une commission chargée de mettre au point "le français élémentaire" (rebaptisé plus tard français fondamental), conçu comme une gradation grammaticale et lexicale élaborée à partir de l'analyse de la langue parlée. C'est le linguiste G. Gougenheim et le pédagogue P. Rivenc qui sont chargés de cette mission en vue de faciliter l'apprentissage et par-là même la diffusion du français.

Les méthodologues du "CREDIF" vont publier en 1954 les résultats de cette étude lexicale en deux listes: un français fondamental premier degré constitué de 1475 mots, puis un français fondamental second degré comprenant 1609 mots. Le français fondamental est considéré comme une base indispensable pour une première étape

d'apprentissage du FLE pour des élèves en situation scolaire. Il désire leur proposer une acquisition progressive et rationnelle de la langue qui devrait leur permettre de mieux la maîtriser. Le français fondamental a été l'objet de beaucoup de critiques surtout d'ordre linguistique: pour certains, c'était un crime contre l'intégrité de la langue française, pour d'autres, il devait être actualisé car certains dialogues fabriqués présentaient une langue peu vraisemblable, il devait également tenir en compte les besoins langagiers et les motivations réelles du public visé. C'est ce que prétendra faire plus tard le CREDIF avec un *Niveau S*

C'est au milieu des années 1950 que P. Guberina de l'Université de Zagreb donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro globale audiovisuelle). Comme le MD, la SGAV s'est appuyée sur un document de base dialogue conçu pour présenter le vocabulaire et la structure à étudier. La méthodologie SGAV était organisée par les méthodes suivantes :

La méthode audiovisuelle (MAV) domine en France dans les années 1960-1970 et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le CREDIF en 1962, est la méthode

“Voix et images” de France. La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des vues fixes. En effet, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d'images pouvant être de deux types: des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc.

Selon C. Puren, la méthode audio visuelle française est une méthode originale, parce qu'elle constitue une synthèse inédite entre l'héritage direct, la méthodologie induite par les moyens audiovisuels et une psychologie de l'apprentissage spécifique. La méthode audio visuelle se situait dans le prolongement de la méthodologie directe tout en essayant de donner des solutions aux problèmes auxquels s'étaient heurtés les méthodologues directs. Les didacticiens français ont également reconnu l'influence

décisive américaine dans les débuts de l'élaboration de la méthode audio visuelle française, cependant c'est Chomsky qui influencera la suite de son élaboration et la méthodologie finie.

Dans la méthodologie SGAV, les quatre habiletés étaient visées, bien qu'on accordât la priorité à l'oral et à l'interaction verbale à travers le dialogue et l'image. Elle prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.

Sur le plan de l'apprentissage, la méthode audio visuelle suivait la théorie de la Gestalt, qui préconisait la perception globale de la forme, l'intégration par le cerveau, dans un tout, des différents éléments perçus par les sens. Dans le cas des langues, l'apprentissage passerait par l'oreille et la vue. La langue étant considérée comme un ensemble acousticovisuel, la grammaire, les clichés, la situation et le contexte linguistique avaient pour but de faciliter l'intégration cérébrale des stimuli extérieurs. D'après C. Puren, toutes les méthodes présentées dans la méthodologie directe se retrouvent organisées dans la SGAV.

Pour la méthode directe, ce sont les images qui servent de point de départ pour une compréhension directe, c'est-à-dire sans passer par la langue maternelle. Cette méthode s'appliquera aussi bien à l'enseignement du lexique sans recourir à la traduction en langue maternelle qu'à l'enseignement grammatical sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive. Comme la méthode directe, la méthode audiovisuelle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier.

En ce qui concerne la méthode orale, le support audiovisuel remplace le support écrit. La forme dialoguée du dialogue de base vise à faciliter son exploitation orale en classe. L'accent est placé dès le début sur la correction phonétique en évitant les interférences de la graphie.

La méthode active est présentée dans la SGAV puisqu'on sollicite l'activité de l'élève à travers l'image qui stimule la motivation et les interactions verbales. Les personnages présentés dans les dialogues se veulent proches des élèves afin qu'ils s'identifient à eux. L'enseignement lexical et grammatical se fait d'une manière

intuitive. Le vocabulaire de base est sélectionné et présenté à partir de centres d'intérêt inspirés du français fondamental.

La méthode interrogative apparaît également, car la SGAV considère nécessaire un dialogue constant entre le professeur et la classe sans que celle-ci ne dépende entièrement de lui. En effet, grâce au support audiovisuel il est possible de rompre la face à face élève/ professeur.

La méthode intuitive en fait aussi partie étant donné que l'image audiovisuelle permet au professeur d'éviter les pitreries auxquelles il était condamné par la méthodologie directe. Le dialogue sert à illustrer dans un contexte un nombre de mots usuels nouveaux par un procédé intuitif. En effet, l'élève établit une association systématique du dialogue et de l'image chargée de représenter la situation de communication. La MAV se différencie de la méthodologie directe parce qu'elle interdit toute explication grammaticale. Les exercices structuraux fonctionnent comme grammatical et c'est le professeur qui facilitera à l'élève au cours des exercices l'analyse implicite des structures. Et finalement les méthodes imitative et répétitive que l'on retrouve dans les exercices de mémorisation et dramatisation du dialogue de base, et dans les exercices structuraux réalisés au laboratoire ou dans les exercices écrits.

D'après H. Besse, la méthodologie Structuro globale audiovisuelle serait plus proche de la méthodologie directe européenne que de l'audio-orale américaine et présenterait également des affinités avec la méthode situationnelle anglaise. En ce sens, la SGAV aurait le mérite de tenir compte du contexte social d'utilisation d'une langue et permettrait d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères, mais n'offrirait pas la possibilité de comprendre des natifs parlant entre eux ni les médias.

La méthodologie SGAV est entrée en déclin et a cédé sa place à l'approche communicative basée sur d'autres théories linguistiques (le fonctionnalisme) et psychologiques (le cognitivisme). La méthodologie structuro globale audio- visuelle apparaît dans certains dialogues de différents manuels, son but n'est pas de faire gagner directement des automatismes comme la méthode audio orale, mais de faire

réutiliser à l'apprenant les structures linguistiques apprises dans des situations différentes, et d'enseigner la grammaire à partir des structures employées dans les dialogues et les échanges oraux.

Cette méthode est centrée sur l'apprentissage de la communication, surtout verbale. La langue est vue avant tout comme un moyen d'expression de communication orale. Dans cette méthode, l'apprenant n'a aucun rôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser et parler librement notamment dans des activités mot à mot interactives.

## **5- L'approche communicative: (de 1970 au présent)**

Elle s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie, puisque elle a puisé de plusieurs courants de recherches en linguistique et didactique. L'approche communicative possède plusieurs méthodologies totalement différentes les unes, les autres. Chacune d'elle traite la langue française comme un moyen de communication. Dans cette perspective, il y a :

### **Le F.O.S:**

Il est l'abréviation de l'expression "français sur objectifs spécifiques". Il s'agit d'une branche de la didactique du FLE qui s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit "général". Par contre, le F.O.S est marqué par ses spécificités qui le distinguent du FLE. La principale particularité de F.O.S est certainement ses publics. Ceux-ci sont qui veulent suivre des cours en français à visée professionnelle ou universitaire. Donc, il veut apprendre non le français mais plutôt du français pour réaliser un objectif donné.

Le besoin de l'apprenant constitue une étape capitale de l'élaboration des cours du F.O.S où le concepteur doit déterminer précisément les besoins de ses apprenants. Il s'agit de déterminer la situation de la communication cibles qu'affronteront plus tard les apprenants. Au cours de cette étape, le concepteur commence à faire des hypothèses à propos de ces situations. Quelle situation affronteront-ils ? À qui parleront-ils ? Qu'écriront-ils ? Quelles compétences langagières doit-on privilégier lors de la formation : comprendre, lire, parler et écrire ? On propose plusieurs moyens visant à analyser les besoins langagiers du public. Vient au premier plan, l'entretien où le concepteur discute avec ses apprenants sur les situations de communications cibles.

Le F.O.S s'intéresse à la communication et le dialogue. Donc, il est en rapport avec l'interaction verbale et l'échange oral et avec l'approche communicative notamment, il privilégie des activités conversationnelles et interactives aux apprenants pour répondre à leurs besoins langagiers. C'est pour cette raison, il pousse les apprenants à

parler et à s'engager dans un échange oral dans la classe avec leur enseignant pour la négociation du savoir –faire, et hors du système scolaire pour que l'apprenant puisse s'exprimer ses besoins. Donc, le F.O.S et l'approche communicative sont en rapport, mais chacun d'eux possède des méthodologies différentes que l'autre. L'approche communicative prend en compte les différentes composantes de la compétence de communication qui sont:

### **La compétence linguistique**

Elle est très intéressante, et si l'apprenant ne possède pas cette compétence ; il aura un problème de communiquer, si nous voulons accéder à la communication, nous devons enseigner la compétence linguistique. Elle est souvent innée et elle viendrait directement sans aucune intervention de l'un ou l'autre, dans la mesure où Verdelhan Bourgade disait que *La compétence de communication ne s'enseigne ni ne s'apprend*»<sup>168</sup>

**la compétence sociolinguistique** : cette compétence sensibilise et intègre l'apprenant d'utiliser certaines règles sociales de la langue étrangère, c'est justement lui permettre d'utiliser les énoncés adéquats à une situation donnée. En effet, la méconnaissance d'un certain nombre de règles sociales oblige l'apprenant de réutiliser celles qui fonctionnent dans sa propre communauté et qui, très souvent, ne correspondent pas à celles qui sont employées dans la communauté à laquelle il est confronté.

### **La compétence discursive**

elle est la sensibilisation de l'apprenant aux différents types de discours constitue également une condition de survie dans la langue étrangère et aussi l'affirmation que l'on n'écrit pas comme on parle, que l'on n'écrit pas de la même façon une lettre administrative et une carte postale relève de l'évidence.

### **- La compétence référentielle**

la méconnaissance d'éléments référentiels fait qu'une partie d'échange peut nous échapper. Ainsi, la lecture d'un quotidien dans une langue que l'on domine n'est pas toujours évidente quand on ne possède pas un minimum d'informations pour comprendre.

### - La compétence stratégique

cette compétence vise à reconstituer toutes les composantes de la compétence de la communication, elle se définit par P. Charadeau<sup>169</sup> dans le livre intitulé « l'approche communicative théorique et pratique » : pratique d'analyse qui va de la description de la situation langagière (compétence situationnelle), aux stratégies de texte (compétence discursive) en posant par l'observation des marques linguistiques (compétence linguistique). Toutes ces compétences sont nécessaires pour l'interaction verbale en classe qui a besoin au niveau de la compréhension ou de la production.

On se trouve dans l'approche communicative certaines activités qui peuvent pousser les apprenants à communiquer tout aisément, et leur donner la motivation de réagir communicativement, nous pouvons évoquer parmi elles ; le jeu de rôle qui permet l'interaction verbale nécessaire pour tout apprentissage.

communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelles. C'est pour- quoi, il faut enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, même si l'oral doit toujours précéder l'écrit dans le processus d'enseignement apprentissage.

Selon F. Gouin, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, si l'on prétend que cet apprentissage ressemble le plus possible à celui de la langue maternelle par l'enfant. D'après lui, un enfant apprendrait sa langue maternelle par un principe "d'ordre" : il se ferait d'abord des représentations mentales des faits réels et sensibles, puis il les ordonnerait chronologiquement et enfin il les transformerait en connaissances en les répétant dans le même ordre, après une période "d'incubation" de cinq à six jours. L'enfant n'apprendrait donc pas des mots sans rapport, sinon qu'il ajouterait les nouvelles connaissances à son acquis personnel. La langue étant essentiellement orale, l'oreille serait l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère. C'est pour cela que pour C. Germain, F. Gouin peut être considéré comme le pionnier de l'immersion et le premier à avoir primé le sens sur la forme et

la proposition sur le mot.

F. Gouin avait une particulière conception de la langue que nous n'allons pas nous attarder à présenter ici, qui lui a permis de créer la méthode des séries. Une "série linguistique" étant pour lui une suite enchaînée de récits, de descriptions, de thèmes qui reproduisent dans l'ordre chronologique tous les moments et phénomènes connus de ce thème. C'est ainsi qu'il dresse une "série" de phrases qui représentent dans l'ordre chronologique toutes les actions nécessaires. Par exemple, pour aller puiser de l'eau. Il établit une progression de thèmes de la vie quotidienne par difficultés. Cependant, sa méthode reste incomplète, car il ne présente que quelques-unes des séries possibles.

En dépit des critiques qui ont été faites à la méthode naturelle de F. Gouin et de la difficulté de sa mise en place dans le système scolaire, il est indéniable que cette méthode a provoqué une certaine révolution en s'opposant radicalement à la méthodologie traditionnelle utilisée par ses contemporains et pour l'interaction verbale. Cette méthodologie casse la barrière qui entoure l'élève et sollicite les interactions verbales orales par les interventions des élèves, et elle considère que les besoins de l'apprenant lui pousse à communiquer oralement avec les autres et à s'engager dans des activités interactives notamment orales. Elle donne aussi la liberté aux élèves d'intervenir, de s'engager dans un échange oral et de converser après l'écoute qui joue un rôle très important dans cette méthodologie.

## **Cours 4**

### **Les stratégies pour améliorer l'expression orale en FLE**

#### **Objectifs du cours**

- Apprendre à organiser ses idées avant de parler pour structurer un discours cohérent.
- Présenter les stratégies de mémorisation du lexique et des structures grammaticales.
- Introduire les techniques de planification et d'organisation du discours oral.
- Développer l'auto-évaluation et la régulation de la production orale.
- Appliquer des stratégies métacognitives pour mieux gérer ses ressources linguistiques en situation de communication.

L'apprentissage de l'expression orale en FLE nécessite des stratégies adaptées pour développer la fluidité, la spontanéité et la précision linguistique. Littlewood (1981) affirme que « *l'acquisition de la compétence orale repose sur l'intégration progressive des savoirs linguistiques et des automatismes communicationnels.* »

Dans ce chapitre, nous explorerons différentes stratégies pour améliorer l'aisance orale, en mettant l'accent sur des méthodes pédagogiques efficaces, des techniques d'entraînement et des approches communicatives.

### **1. Les stratégies cognitives pour l'expression orale**

L'apprentissage de l'expression orale en langue étrangère ne repose pas uniquement sur la mémorisation de règles grammaticales ou de listes de vocabulaire. Il implique aussi des mécanismes mentaux qui permettent aux apprenants de traiter, organiser et réutiliser l'information d'une manière efficace. C'est ici qu'interviennent les stratégies cognitives, qui jouent un rôle fondamental dans l'acquisition de la compétence orale.

Les stratégies cognitives sont définies par O'Malley et Chamot( 1990) comme « *des techniques spécifiques utilisées par les apprenants pour comprendre, apprendre et retenir de nouvelles informations.* ». Elles permettent d'améliorer la fluidité et la précision du discours en mobilisant des connaissances préalables, en renforçant la mémoire lexicale et en automatisant certains processus linguistiques.

Dans le contexte du français langue étrangère (FLE), ces stratégies aident l'apprenant à :

- Développer une meilleure compréhension auditive.
- Acquérir et réemployer du vocabulaire en contexte.
- Structurer ses idées pour parler de manière plus fluide.
- Automatiser certaines tournures linguistiques pour gagner en spontanéité.

Dans ce chapitre, nous explorerons les principales stratégies cognitives utilisées en expression orale, notamment l'exposition régulière à la langue, la mémorisation active du lexique et des structures grammaticales, ainsi que la répétition et l'autocorrection.

Les stratégies cognitives jouent un rôle important et essentiel dans l'apprentissage de l'expression orale en FLE. Elles permettent aux apprenants de traiter et d'organiser l'information linguistique pour mieux l'utiliser en production orale. Selon O'Malley et Chamot (1990), ces stratégies englobent plusieurs mécanismes tels que la mémorisation, l'imitation, la répétition et l'association.

### **1.1.L'exposition régulière à la langue**

Krashen (1985) confirme que « l'acquisition d'une langue repose sur une exposition compréhensible et régulière de celle-ci . »

L'une des meilleures façons de progresser en expression orale est d'être fréquemment exposé à la langue cible. Une immersion régulière aide à renforcer la compréhension auditive, à améliorer la prononciation et à favoriser l'assimilation des structures linguistiques.

#### **Méthodes d'exposition**

- Ecoute active de Podcasts , de dialogue authentique et de chansons en français.
- Visionnage de films et de séries en français avec ou sans titres.
- Participation à des conversations avec des locuteurs natifs ou avancés.
- Lecture à voix haute d'articles, de dialogues et de texte littéraires.

Exemples :

#### **Exemples**

Un apprenant qui écoute régulièrement France inter ou TV5 Monde développera une meilleure perception des sonorités et des intonations du français.

Regarder un film comme *intouchables* en version originale aidera à capter des expressions idiomatiques et des tournures naturelles du langage oral.

### **1.2. La mémorisation active du lexique et des structures**

L'acquisition du lexique et des structures grammaticales est une étape clé dans le développement de l'expression orale. Toute fois , la simple exposition aux mots et aux phrases ne suffit pas. Il est nécessaire d'adopter une approche active de la mémorisation, impliquant des stratégies variées qui favorisent un ancrage durable en mémoire.

Comme l'explique Schmitt (2000), « *la rétention du vocabulaire est grandement améliorée lorsqu'il est appris en contexte et utilisé activement* ». En effet, un mot appris isolément risque d'être oublié rapidement s'il n'est pas réinvesti dans une situation réelle de communication.

Pourquoi une mémorisation active ?

Contrairement à la mémorisation passive où l'on se contente d'exposer son cerveau à des mots sans interaction, la mémorisation active engage pleinement les capacités cognitives. Elle implique la répétition, l'association, la mise en contexte et l'utilisation régulière des nouveaux éléments linguistiques.

D'après Nation (2001), « *les apprenants doivent être exposés à un mot entre 5 et 16 fois dans différents contextes avant de l'acquérir durablement* ». Cela souligne l'importance de revoir régulièrement les mots appris et de les utiliser dans des contextes variés.

Par ailleurs, Ebbinghaus (1985) a mis en évidence, à travers sa célèbre courbe de l'oubli, que « *sans révision, on oublie environ 50% des informations après une journée, et 80% après une semaine* ». Ce phénomène montre bien que la répétition est indispensable pour une acquisition efficace du lexique.

## **2. Techniques de la mémorisation active**

### **2.1. L'apprentissage en contexte**

Apprendre un mot isolé est inefficace. Il faut plutôt intégrer dans des phrases et des situations concrètes.

Exemple : Plutôt que de mémoriser "décourager", il vaut mieux retenir la phrase suivante : les critiques négatives peuvent décourager un étudiant à parler en public.

Techniques : Lire des dialogues, regarder des vidéos et écouter des podcats où le vocabulaire est utilisé naturellement.

Selon Kraschen (1995), « *les mots acquis naturellement à travers le contexte ont plus de chances d'être retenus et réutilisés spontanément* ». L'exposition répétée à des dialogues authentiques permet donc une meilleure assimilation du vocabulaire et des structures syntaxiques.

## **2.2. La répétition espacé**

Cette méthode consiste à revoir un mot plusieurs fois à intervalles croissants pour renforcer sa mémorisation à long terme.

- Exemple : Utiliser des applications comme Anki ou Quizlet qui reposent sur ce principe.

- Technique : Revoir un mot après 1 jour, 3 jours, 1 semaine, 2 semaines, etc.

L'efficacité de cette méthode repose sur les travaux d'Ebbinghaus (1885), qui a démontré que « les rappels espacés réduisent considérablement l'oubli et facilitent la consolidation des informations en mémoire à long terme. »

### **2.2.1. L'enregistrement et l'auto-écoute**

L'enregistrement et l'auto-écoute sont des stratégies puissantes pour améliorer l'expression orale en français langue étrangère ( FLE). En se réécoutant , l'apprenant prend conscience de ses forces et de ses faiblesses, ce qui lui permet de cibler précisément les aspects à améliorer, qu'il s'agisse de la prononciation, du rythme, de l'intonation ou de la fluidité. Cette approche favorise une auto-régulation de l'apprentissage et encourage une prise de parole plus confiante et plus naturelle.

La répétition permet d'une part à l'apprenant de concevoir mieux le discours énoncé et d'autre part de ne pas oublier. Dans cette perspective dont on parle, Pavlik & Anderson, (2005) confirment que « *la révision à intervalles optimisés permet une consolidation progressive des connaissances et évite l'oubli.* »

## **3. Automatisation des structures syntaxiques en expression orale**

L'automatisation en expression orale en FLE est processus clé permettant aux apprenants de parler avec fluidité, spontanéité et sans surcharge cognitive. L'objectif est de réduire l'effort conscient nécessaire pour produire un discours correct, afin que l'apprenant puisse se connecter davantage sur le contenu et l'interaction.

## **Cours 5**

### **Développer la fluidité et l'automatisation du discours**

#### **Objectifs du cours**

- Comprendre le rôle de la répétition et de la pratique intensive.
- Identifier les obstacles à la fluidité et proposer des solutions.
- Utiliser des exercices et des activités pour améliorer l'aisance verbale.

S'exercer sur la prise de parole spontanée pour gagner en confiance et en aisance.

L'acquisition d'une langue étrangère repose sur la capacité à mobiliser les connaissances linguistiques de manière fluide et spontanée. En FLE, la fluidité est un facteur clé qui influence la confiance de l'apprenant et son efficacité communicative. Un locuteur fluent parvient à s'exprimer avec aisance, sans pauses excessive ni hésitation qui nuisent à la compréhension. Cependant, cette aisance ne se développe pas naturellement : elle résulte d'un entraînement régulier, d'une exposition fréquente à la langue cible de stratégies d'apprentissage adaptées.

Parallèlement, à la fluidité, l'autonomisation joue un rôle fondamental dans l'expression orale. Elle correspond à la capacité à mobiliser rapidement et sans efforts conscient les structures linguistiques nécessaires à la communication. Lorsqu'un apprenant a automatisé certaines tournures et expressions, il peut se concentrer davantage sur le contenu de son discours et sur l'interaction avec son interlocuteur plutôt que sur la construction syntaxique ou les choix du lexique. Cette automatisation est le fruit d'une répétition intensive, d'une pratique contextualisée et de l'usage de techniques spécifiques visant à ancrer durablement les acquis linguistiques dans le mémoire à long terme.

Loin d'être un simple objectif technique, le développement de la fluidité et de l'automatisation contribue également à renforcer la motivation des apprenants. Un apprenant qui s'exprimer avec plus d'aisance ressent un sentiment de réussite qui le pousse à poursuivre son apprentissage. Au contraire, un manque de fluidité peut engendrer un blocage psychologique, une peur de parler et, in fine, une démotivation progressive. Il est donc essentiel de mettre en place des stratégies adaptées pour favoriser une progression naturelle et efficace dans la prise de parole en FLE.

De nombreux chercheurs en didactique des langues , comme Gatabonton et Segalowich (2005), soulignent que la fluidité et l'automatisation ne s'acquièrent pas spontanément : elles nécessitent une expression fréquente à la langue et un entraînement ciblé. En d'autres terme, un apprenant ne devient pas fluent simplement en accumulant des connaissances théoriques ; il doit s'exercer activement à utiliser la langue dans des contextes variés.

Ce cours explore les différents aspects de la fluidité et de l'automatisation du discours, en mettant en lumière les obstacles rencontrés par les apprenants et en proposant des stratégies concrètes pour améliorer leur aisance en FLE.

## **1. Comprendre la fluidité en expression orale**

### **1.1 Définition et importance de la fluidité**

La fluidité est un élément central de la communication orale. Elle permet d'assurer un échange naturel et efficace, en réduisant les interruptions et les hésitations excessives.

Dans cette perspective dont on parle, Gatbobotob&Segalowitz(2005) voient que « *la fluidité en langue étrangère ne signifie pas l'absence d'erreurs, mais la capacité à maintenir le flux du discours malgré ces erreurs.* » Selon Segalowich(2010) , la fluidité se compose de trois dimensions fondamentales :

- **La fluidité cognitive** : rapidité d'accès aux connaissances linguistiques et capacité à formuler des idées sans effort mental excessif.
- **La fluidité articulatoire** : aisance dans l'enchaînement des sons, la prononciation et le rythme du discours.
- **Fluidité interactive** : capacité à gérer les échanges conversationnels, à répondre aux interventions et à maintenir une interaction naturelle.

Un apprenant fluide est capable de s'exprimer avec confiance, même s'il fait des erreurs. Cette capacité est essentielle dans la mesure où la communication repose avant tout sur la transmission d'un message intelligible, plutôt que sur perfection absolue. Il existe des facteurs intervenant dans l'amélioration de la compétence de l'apprenant pour pouvoir s'exprimer simplement en FLE. Ces facteurs seront cités dans ce qui suivra.

### **1.2. Les facteurs influençant la fluidité**

#### **1.2.1. Facteurs linguistiques et cognitives**

Plusieurs éléments peuvent impacter la fluidité en langue étrangère :

**La maîtrise du lexique et des structures grammaticales** : Un vocabulaire limité ou une connaissance insuffisante des structures syntaxiques entraîne des pauses fréquentes, des hésitations et de reformulations constantes. Un apprenant qui ne

trouve pas rapidement le mot juste ou qui doute de la construction grammaticale de sa phrase risque d'interrompre son discours, ce qui nuit à la fluidité.

● **Exemple** : Un étudiant souhaitant raconter une expérience passée mais hésitant sur l'utilisation du passé composé et de l'imparfait risque d'avoir un discours saccadé.

**L'automatisation des compétences linguistiques** : Un apprenant qui doit constamment réfléchir aux conjugaisons, à l'accord des adjectifs ou au choix des prépositions mobilise une grande partie de ses ressources cognitives sur la forme plutôt que sur le contenu du message. L'automatisation de ces éléments réduit la charge mentale et permet une expression plus fluide. Dans cette perspective, Dekeyser, (2007) confirme que « *plus une compétence est automatisée, plus elle libère des ressources cognitives pour d'autres aspects de la communication.* »

**La prononciation et l'aisance articulatoire** : Des difficultés phonétiques ou un manque de maîtrise des sons spécifiques du français peuvent ralentir la parole et engendrer des pauses inappropriées. L'intonation, le rythme, et l'accentuation influencent également la fluidité.

● **Exemple** : Un locuteur ayant du mal à prononcer les sons [ʀ] ou [y] en français peut hésiter de mal articuler.

- **Les interférences linguistiques** : les apprenants transfèrent parfois des structures de leur langue maternelle vers la langue cible, ce qui peut ralentir leur production orale. Certains schémas syntaxiques ou certaines constructions propres à la langue d'origine peuvent perturber la formulation des phrases en français.

● **Exemple** : Un hispanophone qui hésite sur l'ordre des mots en français (« je le ai vu » au lieu de « je l'ai vu ») peut perdre en fluidité en essayant de corriger sa phrase en temps réel.

### 1.2.2. Facteurs psychologiques et émotionnels

**L'anxiété et la peur de l'erreur** : La peur de mal prononcer un mot, de faire une faute grammaticale ou de ne pas être compris peut entraîner un blocage psychologique et ralentir la parole. Certains apprenants préfèrent se taire plutôt que

de risquer une erreur, ce qui limite leur progression. Dans cette mesure , Horwitz, (1986) confirme que « *l'anxiété communicative est l'un des principaux freins à l'expression orale en langue étrangère.* »

**Le manque de confiance en soi :** Un apprenant qui doute de ses compétences linguistiques aura tendance à parler moins spontanément, à rechercher ses mots plus long temps et à faire plus de pauses. La confiance se développe avec la pratique et des retours positifs.

- **Exemple :** Un étudiant qui a déjà été corrigé de manière brutale sur sa prononciation pourra éviter certains mots difficiles, ce qui impactera la fluidité de son discours.

**-La charge cognitive et la gestion de l'information :** Un discours fluide suppose une organisation mentale efficace. Si un apprenant peine à structurer ses idées ou à se souvenir des mots-clés d'un sujet, son discours sera entrecoupé de pauses et de reprises.

- **Exemple :** Une personne tentant d'expliquer un concept complexe sans avoir préparé son discours risque de faire des pauses fréquentes pour organiser ses pensées.

**-La motivation et l'engagement :** Un apprenant motivé et intéressé par le sujet dont il parle aura tendance à être plus à l'aise et à s'exprimer avec plus d'aisance. L'implication personnelle et l'envie de communiquer facilitent la fluidité.

- **Exemple :** Un apprenant passionné par la cuisine française parlera plus spontanément de recettes que d'un sujet imposé qui ne l'intéresse pas .

### **1.2.3.Facteurs environnementaux et socioculturels**

**- L'exposition à la langue cible :** Plus un apprenant est exposé à la langue ( écoute de podcasts, interaction en contexte francophone.) plus il développe une aisance à l'oral. Un manque d'exposition peut ralentir l'apprentissage et rendre l'expression plus hésitante.

- **Exemple :** Un étudiant qui n'a l'occasion de parler qu'en classe une fois par semaine progressera moins vite qu'un autre qui participe à des échanges réguliers en ligne ou en présentiel.

● **Les stratégies d'apprentissage utilisées :** Certains apprenants adoptent des stratégies efficaces pour améliorer leur fluidité ( shadowing, reformulation, écoute active) , tandis que d'autres se limitent à des exercices de grammaire écrite, ce qui peut nuire à leur aisance orale. Dans cette perspective, Swain,(1995) voit que « *la diversité des pratiques langagières favorise le développement de la fluidité et la consolidation des acquis linguistiques.* »

● **Le contexte socioculturel et l'attitude face à la langue :** Dans certaines cultures , l'erreur est perçue comme obstacle à éviter, tandis que dans d'autres, elle est considérée comme une étape normale de l'apprentissage. Cette perception influence la prise de parole et la fluidité.

● **Exemple :**Un apprenant venant d'un système éducatif valorisant l'oralité comme dans certains pays anglophones aura tendance à s'exprimer plus librement qu'un apprenant issu d'un système mettant l'accent sur l'écrit et la grammaire.

La fluidité en expression orale dépend de multiples facteurs, à la fois internes ( connaissances linguistiques, confiance en soi, motivation) et externe ( exposition à la langue, contexte d'apprentissage). Identifier les obstacles spécifiques à chaque apprenant permet d'adopter des stratégies adaptées pour les surmonter. L'objectif n'est pas de parler sans erreurs, mais de maintenir un discours fluide et compréhensible malgré d'éventuelles hésitations.

Dans la section suivante, nous explorerons comment l'automatisation des compétences linguistiques peut contribuer à améliorer la fluidité et facilite une expression orale plus naturelle en FLE.

## Cours 6

### Les stratégies d'interaction et de prise de parole en FLE

#### Objectifs du cours

- Apprendre à gérer les tours de parole et les interactions en conversations.
- Comprendre l'importance de la reformulation et de la négociation du sens.
- Développer la capacité à s'exprimer en situation d'improvisation.
- S'entraîner aux dialogues et aux débats pour affiner son aisance communicative.

L'interaction orale est une compétence essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle ne se limite pas à la production de phrases grammaticalement correctes, mais implique aussi une gestion efficace des échanges avec les interlocuteurs. L'apprenant doit savoir prendre la parole, la céder au bon moment et relancer la conversation tout en tenant compte des normes socioculturelles et pragmatiques. Maîtriser ces stratégies permet non seulement d'améliorer la fluidité, mais aussi de renforcer la confiance en soi et de favoriser une communication authentique.

Prendre la parole dans une langue étrangère peut être un défi pour de nombreux apprenants, car cela implique plusieurs compétences : la gestion des tours de parole, l'utilisation de stratégies pour surmonter les difficultés lexicales ou grammaticales, et l'adaptation du discours et fonction du registre et du contexte. Une interaction réussie repose donc sur une combinaison de compétences linguistiques, cognitives et sociales qui facilitent l'échange et assurent une communication fluide et efficace.

De plus, dans un cadre communicatif, les apprenants sont confrontés à des situations variées où ils doivent interagir spontanément, poser des questions, exprimer des opinions, reformuler des idées et gérer des désaccords. Ces échanges nécessitent des stratégies spécifiques pour prendre la parole sans interrompre l'autre, relancer une conversation, ou encore négocier le sens d'un message en cas d'incompréhension. Ainsi, la capacité à interagir efficacement en français ne dépend pas uniquement de la maîtrise du vocabulaire et de la grammaire, mais aussi de la compétence pragmatique, c'est-à-dire la capacité à utiliser la langue en fonction des attentes culturelles et sociales des interlocuteurs.

L'importance de ces stratégies interactionnelles est soulignée par plusieurs chercheurs en didactique des langues. Selon Hymes (1972), la compétence linguistique ne se limite pas à la connaissance des structures linguistiques, mais inclut également la capacité à utiliser ces structures de manière appropriée dans un contexte donné. De même, Vygotsky (1978) met en avant l'aspect social de l'apprentissage

des langues, soulignant que la langue se développe à travers l'interaction avec les autres.

Par ce cours, nous explorerons les différentes stratégies permettant aux apprenants de FLE d'améliorer leur prise de parole et leur interaction en contexte oral. Nous examinerons notamment comment gérer les tours de parole, utiliser des techniques de reformulation et de clarification, et d'adapter son discours en fonction des situations. En développant ces compétences, les apprenants pourront non seulement s'exprimer avec plus de confiance, mais aussi participer activement à des échanges authentiques en français.

### **1. La gestion des tours de parole : prendre, conserver et céder la parole**

Les conversations sont structurées par des tours de parole qui garantissent un échange fluide et harmonieux. Dans une interaction efficace, il est crucial de savoir quand et comment intervenir sans interrompre l'autre.

#### **1.1. Reconnaître les signaux d'entrée et de sortie dans la conversation**

Un bon locuteur doit être attentif aux indices verbaux et non verbaux indiquant qu'un interlocuteur a terminé son intervention ou souhaite poursuivre.

Les marques discursifs : « Bref... » « Donc... », « pour conclure... » signalent souvent la fin d'une prise de parole.

L'intonation descendante et le ralentissement du débit peuvent marquer la fin d'un énoncé.

Le contact visuel avec les interlocuteurs peut signifier une invitation à parler.

Les gestes (hochement de tête, main ouverte) sont des indices permettant d'identifier les moments opportuns pour intervenir.

**Exemple :** Lors d'un débat en classe, un étudiant peut observer qu'un camarade ralentit son débit et baisse le regard avant de prendre la parole à son tour.

#### **1.2 Prendre la parole de manière appropriée**

Prendre la parole sans interrompre brutalement l'interlocuteur nécessite des stratégies discursives efficaces :

Utiliser des expressions d'amorçages :

« Excusez –moi, mais... », « Je voudrais ajouter que... », « A ce propos... »

S'appuyer sur le contenu précédent pour relancer : « Tu parlais de... », « Je rebondis sur ce que tu viens de dire... »

Employer un ton affirmé et une posture ouverte pour montrer son engagement dans l'échange.

Dans cette perspective dont on parle, on peut dire qu'une interaction réussite et celle qui répond aux exigences des règles et des pratiques quotidiennes de prise parole en respectant l'alternance de conversation en le locuteur et l'interlocuteur. Pour cela, Kerbrat-Orecchioni,(1990) confirme que « *Une interaction réussite repose sur la capacité à alterner entre écoute active et prise de parole.* »

### **1.3 Céder la parole et relancer l'échange**

Savoir céder la parole est une compétence essentielle dans la dynamique d'interaction :

Inviter l'interlocuteur à s'exprimer : « Et toi, qu'en penses –tu ? », « Quel est ton avis sur la question ? »

Utiliser des questions ouvertes pour encourager la réponse et maintenir le dialogue : « Pourquoi dis –tu cela ? », « Peux –tu expliquer davantage ? »

Reformuler ce qui a été dit pour encourager l'interlocuteur à approfondir : « Donc, si je comprends bien... »

**Exemple :** Lors d'un échange sur le changement climatique, un apprenant peut dire : « Tu dis que la pollution augmente , mais quelles sont, selon toi, les solutions possibles ? »

## **2. Stratégies pour surmonter les blocages en interaction**

Les difficultés linguistiques ne doivent pas freiner la prise de parole. Plusieurs stratégies permettent de maintenir l'échange même en cas de d'oubli ou d'incompréhension.

### **2.1 La reformulation et la paraphrase**

Lorsque l'apprenant ne trouve pas un mot précis, il peut recourir à différentes stratégies pour contourner l'obstacle :

Utiliser des synonymes : au lieu de dire « navire », dire « bateau ».

Employer une description : « C'est un véhicule qui vole dans le ciel » pour désigner un avion. S'aider de gestes pour illustrer un mot inconnu.

**Exemple :** Un étudiant ne souvenant pas du mot « éolienne » peut dire : « C'est une grande machine qui utilise le vent pour produire de l'électricité ».

## **2.2 Demander des clarifications et des exemples**

Un bon communicant n'hésite pas à poser des questions pour s'assurer de bien comprendre. Quelques expressions utilisées :

« Pouvez-vous répéter, s'il vous plaît? »

« Je n'ai pas bien compris, pouvez-vous reformuler? »

« Que signifie ce mot? »

Pour éviter toute sorte de blocage lors d'une interaction verbale, il suffit que le communicant voire l'apprenant même de maîtriser certaines stratégies. Dans cette raison, Vygotsky, (1978) confirme que « *La communication repose sur un échange dynamique où l'incompréhension est une opportunité d'apprentissage* »

## **2.3 S'appuyer sur des indices contextuels**

Le contexte d'une conversation aide souvent à comprendre un mot inconnu sans demander d'explication. L'apprenant peut observer :

Le ton de la voix (ironique, sérieux, interrogatif).

L'expression du visage et les gestes de l'interlocuteur.

Les mots voisins qui donnent un indice sur le sens du terme inconnu.

**Exemple :** Si quelqu'un dit « Il fait une chaleur torride aujourd'hui », même sans connaître « torride », le mot « chaleur » et le contexte météorologique aident à en deviner le sens.

## **3. Stratégies pour interagir efficacement en situation réelle**

### **3.1 Adapter son registre de langue**

Le choix du registre dépend du contexte de communication

Registre formel : utiliser en contexte académique, professionnel, ou avec des inconnus ( ex : « Pourriez – vous me donner des informations ? »).

Registre courant : employé dans les interactions quotidiennes (Ex : « Tu peux m'aider ? »).

Registre familier : utiliser entre amis ou proches ( ex : file-moi un coup de main ! »).

De cette raison , et pour renforcer ces stratégies , Hymes (1972), voit que « La compétence communicative ne se limite pas à la grammaire ; elle inclut la capacité d'adaptation aux situations »

### **3.2 Gérer les désaccords et débats**

Lors d'un débat ou d'une discussion, exprimer son désaccord sans heurter l'interlocuteur est crucial :

Adoucir son propos : « Je comprends ton point de vue, mais... », « C'est intéressant, cependant... ».

Utiliser des connecteurs logiques pour structurer l'argumentation : « D'une part ... d'autre part... », « En revanche... ».

Eviter les confrontations directs en favorisant un ton diplomatique.

Exemple :

Plutôt que de dire « Tu as tort », on peut dire « Je vois les choses différemment, voici pourquoi... ».

## **4. La gestion de la politesse et des implicites en interaction**

### **4.1 L'importance des règles de politesse en interaction orale**

En communication, la manière dont un message est formulé est aussi importante que son contenu. La politesse linguistique, étudiée notamment par Brown et Levinson (1987), joue un rôle clé dans la réussite des échanges. Elle repose sur des stratégies qui permettent de préserver l'harmonie des interactions et de maintenir une image positive de soi et des autres.

Atténuer les désaccords : « Je comprends ton point de vue, mais ... »

Faire preuve de modestie : « je ne suis pas expert sur le sujet, mais je pense que... »

Exprimer des demandes avec tact : « Serait-il possible de ... ? » au lieu de « Donne-moi... »

Exemple :

Un apprenant souhaitant poser une question à un professeur en cours dira : « Excusez-moi, pourrais-je vous demander une précision sur ce point ? ».

#### **4.2 Comprendre et gérer les implicites dans l'interaction**

Le langage oral ne se limite pas aux mots prononcés : il contient aussi des sous-entendus, des implicites culturels et des références contextuelles. En FLE, l'apprentissage de ces nuances est crucial pour éviter les malentendus et d'exprimer naturellement.

Lire entre les lignes : comprendre qu'un « Ce n'est pas mauvais » peut signifier « C'est moyen » selon le ton employé.

S'adapter aux expressions idiomatiques : « Il pleut des cordes » signifie qu'il pleut abondamment.

Observer le langage non verbal : un haussement d'épaules ou un silence prolongé peut exprimer un désaccords implicite.

Exemple :

Lors d'un entretien, un recruteur peut dire « Nous allons examiner votre candidature avec attention ». Un apprenant doit comprendre que cette phrase ne garantit pas forcément une réponse positive.

### **5. L'usage des connecteurs discursifs pour structurer son discours**

Les connecteurs jouent un rôle fondamental dans l'interaction orale , car ils permettent d'organiser la pensée et d'enchaîner logiquement les idées.

#### **5.1 Connecteurs pour structurer un discours**

- Pour introduire une idée : « Tout d'abord », « D'une part »
- Pour développer un argument : « En effet », « De plus », « Par ailleurs »
- Pour nuancer un propos : « Toute fois », « Néanmoins », « Cela dit »
- Pour conclure : « En résumé », « En somme », « Finalement »

Exemple :

Un étudiant participant à un débat peut dire : « D'une part, la mondialisation favorise les échanges culturels. D'autre part, elle entraîne aussi des inégalités économiques. »

## **5.2 Connecteurs pour interagir avec l'interlocuteur**

- Pour exprimer son accord ; « Tout à fait » , « Je suis d'accord avec toi »
- Pour exprimer un désaccord : « Je ne partage pas totalement cet avis », « Permet-moi de nuancer »
- Pour relancer la discussion : « Et toi, qu'en penses – tu ? », « Pourrais – tu préciser ton point de vue ? »

De cette raison, Charaudeau, (2002) confirme que « Un bon discours ne se limite pas à des mots isolés, il est tissé par des liens logiques qui en assurent la clarté. »

## **6. Développer la spontanéité et l'aisance à l'oral**

La prise de parole en interaction demande de la réactivité et une certaine aisance pour s'exprimer avec fluidité sans préparation préalable.

### **6.1 Techniques pour gagner la spontanéité**

- S'entraîner à penser en français : éviter la traduction mentale pour répondre plus rapidement
- pratiquer l'improvisation orale : faire des jeux de rôle, des débats spontanés.
- Elargir son lexique et ses automatismes : apprendre des expressions toutes faites pour gagner du temps.

Exemple :

Un apprenant qui veut raconter une anecdote en classe peut s'entraîner à reformuler rapidement ses phrases plutôt que de chercher un mot précis trop long temps.

### **6.2.Gérer le stress et prendre confiance en soi**

- Adopter une posture ouverte et détendue.
- Respirer profondément avant de parler .
- Accepter les erreurs comme une étape normale de l'apprentissage.

De cette raison, Eco (1995), confirme qu' « On ne parle bien qu'une langue dans laquelle on accepte d'abord de mal parler. »

Les stratégies d'interaction et de prise de parole sont essentielles pour réussir à communiquer efficacement en FLE. Elles ne se limitent pas à la simple production linguistique, mais impliquent aussi une gestion fine des relations sociales, des règles de politesse, et de l'organisation du discours.

En développant ces compétences, les apprenants améliorent leur fluidité, renforcent leur confiance et gagnent en autonomie dans échanges. L'objectif ultime est de pouvoir participer à des interactions naturelles et authentiques, en s'adaptant aux contextes variés de la communication orale.

L'un des défis majeurs dans l'apprentissage de la prise de parole en interaction est le développement d'une aisance qui permette de réagir spontanément sans blocage.

Cette fluidité ne peut être atteinte sans un travail régulier sur plusieurs axes :

L'enrichissement du lexique , l'automatisation des structures linguistiques , l'amélioration de la compréhension des implicites et des codes socio-culturels, ainsi que la maîtrise des stratégies compensatoires en cas de difficulté. En d'autres termes, s'exprimer à l'oral avec succès en FLE nécessite un équilibre entre précision et spontanéité, ce qui demande aux apprenants non seulement une exposition régulière à la langue, mais aussi une mise en pratique active à travers des interactions authentiques.

Par ailleurs, la dimension émotionnelle joue un rôle fondamental dans la capacité d'un apprenant à interagir efficacement. La peur de l'erreur, l'anxiété face à la prise de parole en public et le manque de confiance en soi sont autant d'obstacles qui peuvent freiner l'expression orale. Pour les surmonter, il est essentiel d'adopter une approche pédagogique encourageante, où l'erreur est perçue comme le souligne Ellis (2008), « *les apprenants progressent davantage lorsqu'ils sont placés dans des environnements où la communication prime sur la perfection linguistique.* ».

Enfin, la réussite en interaction orale ne dépend pas uniquement des efforts individuels de l'apprenant , mais aussi de la qualité des interactions dans lesquels il est impliqué. Un apprentissage efficace repose sur un cadre didactique stimulant , où l'apprenant est régulièrement confronté à des situations variées qui l'incitent à

mobiliser ses compétences langagières de manières actives et créatives. L'enseignant joue un rôle clé en facilitant ces échanges, en proposant des activités adaptées aux besoins des apprenants et en encourageant l'initiative dans la prise de parole.

En somme, maîtriser l'interaction orale en FLE est un processus progressif qui requiert un travail continu et multidimensionnel. Plus qu'un simple objectif linguistique. Il s'agit d'une compétence essentielle à la réussite scolaire, professionnelle et sociale des apprenants, les préparent à s'insérer dans des contextes de communication variés et à s'exprimer avec confiance dans la langue cible. Comme le souligne Vygotsky (1978), « *le langage ne se développe pas isolément, mais à travers l'interaction avec autrui* ». C'est donc en pratiquant , en échangeant et en osant prendre la parole que l'apprenant pourra véritablement s'approprier la langue et devenir un interlocuteur autonome et compétent.

## Cours 7

### L'acquisition du lexique et des expressions idiomatiques

#### Objectifs du cours

- Explorer les différentes techniques d'apprentissage du vocabulaire.
- Comprendre l'importance des expressions idiomatiques dans l'oralité
- Expérimenter des méthodes pour enrichir son répertoire lexical.
- Apprendre à utiliser le lexique activement dans des situations variées pour renforcer son apprentissage.

L'apprentissage du lexique est une composante fondamentale de la maîtrise d'une langue étrangère. Une communication fluide et efficace repose en grande partie sur la richesse et la précision du vocabulaire utilisé par l'apprenant. En FLE, acquérir un lexique varié permet non seulement de mieux comprendre et produire des discours, mais aussi d'accéder à des nuances culturelles et contextuelles propres à la langue française.

Parmi les éléments lexicaux qui posent souvent des difficultés aux apprenants, les expressions idiomatiques occupent une place particulière. Ces tournures figées, dont le sens ne peut être déduit du sens littéral des mots qui les composent, constituent un défi majeur dans le processus d'apprentissage. Comprendre et utiliser des expressions idiomatiques permet aux apprenants d'accéder à une communication plus naturelle et authentique, en s'appropriant les subtilités du français oral et écrit.

L'une des difficultés majeures rencontrées par les apprenants réside dans la diversité et la complexité du lexique français. En effet, la langue française est marquée par une grande richesse sémantique et par la présence de nombreuses expressions idiomatiques qui, par leur caractère figé et souvent métaphorique, posent des défis d'interprétation et d'utilisation. Ainsi, au-delà de l'apprentissage des mots isolés, les apprenants doivent également s'approprier des tournures spécifiques, des collocations et des expressions figées qui leur permettent de s'exprimer de manière plus naturelle et authentique. Comme le souligne Wilkins (1972), « *sans grammaire, on peut transmettre peu de choses, mais sans vocabulaire, on ne peut rien transmettre* ». Cette citation met en évidence l'importance du lexique comme pilier de la communication, en insistant sur son rôle essentiel dans la compréhension et l'expression en langue étrangère.

Ce chapitre se propose d'explorer les différentes stratégies permettant de favoriser l'acquisition du lexique et des expressions idiomatiques en FLE. Nous aborderons d'abord l'importance du lexique dans la communication, avant d'examiner les techniques d'enrichissement lexical et les méthodes d'apprentissage des expressions idiomatiques. Enfin, nous mettrons en lumière les stratégies pédagogiques qui

facilitent l'appropriation de la réutilisation de ces éléments dans l'expression orale et écrite des apprenants.

## **1. L'importance du lexique dans la communication**

### **1.1 Le lexique , un élément clé de la compétence communicative**

Maîtriser une langue ne se limite pas à connaître ses structures grammaticales ; le lexique est tout aussi essentiel, voire déterminant dans la compréhension et l'expression. En FLE, un vocabulaire insuffisant entraîne des blocages en production orale et en compréhension. A l'inverse , un lexique riche et varié permet aux apprenants de s'exprimer avec plus de précision et de nuances, d'interagir efficacement et d'accéder à des textes plus complexes.

### **1.2. Les différentes catégories lexicales en FLE**

Le lexique d'une langue se compose de plusieurs catégories :

Les mots courants : essentiels pour la communication quotidienne (« manger », « dormir », « parler »).

Les mots techniques et spécialisés : propres à un domaine précis (« hypothèses », « métaphore », « algorithme »).

Les expressions idiomatiques et locutions figées : qui portent un sens non littéral (« avoir un coup de foudre », « mettre la main à la pâte »).

L'acquisition de ces différentes catégories est progressive et dépend du niveau de l'apprenant , de son exposition à la langue et de son exposition dans l'apprentissage.

## **2. Stratégies d'enrichissement lexical en FLE**

### **2.1 L'acquisition du vocabulaire actif et passif**

Le lexique d'un apprenant se divise en deux catégories :

Le vocabulaire passif : mots compris mais rarement utilisés.

Le vocabulaire actif : mots régulièrement employés dans la communication.

L'objectif est d'élargir le vocabulaire passif et de transformer progressivement en vocabulaire actif grâce à des exercices de contextualisation et de réutilisation.

### **Stratégies :**

Lire régulièrement des textes variés pour enrichir son vocabulaire passif.

Pratiquer l'écriture et l'oral pour activer le vocabulaire appris.

Associer les nouveaux mots à des images, des synonymes ou des situations concrètes.

## **2.2 La mémorisation active du lexique**

Apprendre du vocabulaire nécessite des stratégies de mémorisation efficaces :

Les cartes mémoire (flashcards) :

Associer un mot à une image ou à une définition

Le champs lexicaux : regrouper les mots selon un thème (« la météo », « les émotions »).

Les associations mnémotechniques : créer des liens entre un mot et un élément déjà connu.

### **Exemple :**

Pour mémoriser « un orage », associer l'image d'un ciel menaçant et le bruit du tonnerre.

## **3. l'apprentissage des expressions idiomatiques en FLE**

### **3.1 Les expressions idiomatiques : un défi pour les apprenants**

Les expressions idiomatiques sont souvent déroutantes pour les apprenants car elles ne peuvent être comprise par la simple signification des mots qui les composent. Par exemple :

« Avoir le cafard » signifie « être triste », et non « possédant un insecte ».

« Jeter l'éponge » signifie « abandonner », et non « lancer un objet ».

Ces expressions sont omniprésentes dans la langue parlée et écrite. Les comprendre et les utiliser permet aux apprenants de s'intégrer plus facilement dans les échanges authentiques.

### **3.2 Stratégies pour apprendre les expressions idiomatiques**

- Classer les expressions par thème : expressions liées aux émotions (« avoir le truc »), au temps (« pleuvoir des codes »), au travail (« mettre la mains à la pâte »).
- Contextualiser les expressions : les apprendre dans des phrases et non isolément.
- Utiliser des supports authentiques : chansons, films, dialogues réels.

Exemple :

Apprendre « être dans la lune » en regardant une scène de film où un personnage est distrait.

### **3.3 Intégrer les expressions idiomatiques dans la production orale et écrite**

Une fois mémorisées, les expressions idiomatiques doivent être réinvesties dans l'expression des apprenants. Pour cela, plusieurs activités sont efficaces :

Jeu de rôle : improviser des dialogues en intégrant des expressions idiomatiques.

Débats et discussions : encourager les apprenants à les utiliser spontanément .

Pour cela, Delisle (1993), confirme que « Une langue sans expressions idiomatiques est une langue sans âme »

L'acquisition du lexique et des expressions idiomatiques est un processus clé dans l'apprentissage du FLE. Plus un apprenant maîtrise un vocabulaire varié et des expressions naturelles. Plus il sera capable de s'exprimer avec précision et authenticité.

Ce pendant, enrichir son lexique ne se fait pas uniquement par la mémorisation passive ; cela nécessite une immersion régulière dans la langue, une exposition constante à des contenus variés, et des exercices de réutilisation en contexte.

L'enseignant joue un rôle central en proposant des méthodes adaptées pour favoriser cette acquisition : exercices interactifs, supports multimédias, jeu linguistiques, etc.

Enfin , l'apprentissage des expressions idiomatiques permet non seulement d'améliorer la compréhension et l'expression , mais aussi de mieux saisir les subtilités culturelles du français. En intégrant ces éléments dans leur communication, les apprenants gagnent en fluidité et en spontanéité, ce qui les rapproche d'une maîtrise plus naturelle et nuancée de la langue. Comme le disait Antoine de Rivarol « *Ce qui n'est pas clair n'est pas français.* », soulignant ainsi l'importance d'un vocabulaire précis et expressif pour une communication réussie.

## Cours 8

### La gestion des émotions et de l'anxiété en expression orale

#### Objectifs du cours

- Identifier les sources du stress et du blocage oral en FLE.
- Développer des techniques pour surmonter la peur de parler.
- Renforcer la confiance en soi à travers des mises en situation progressive.
- Adopter une posture positive face à l'erreur pour encourager la prise de parole.
- Découvrir des techniques de relaxation et de gestion du truc pour mieux contrôler ses émotions.
- Pratiquer des exercices progressifs pour développer une aisance naturelle.

L'apprentissage et la pratique de l'expression orale en langue étrangère sont souvent accompagnés d'émotion fortes, allant de l'enthousiasme à l'anxiété. De nombreux apprenants ressentent un stress important lorsqu'ils doivent s'exprimer à l'oral, ce qui peut altérer leur performance et freiner leur progression. Cette anxiété, qualifiée de glossophobie ou de peur de parler en public, peut se manifester sous différentes formes : trac, hésitations, accélération du débit, trous de mémoire, ou encore évitement total de la prise de parole.

La gestion des émotions est donc un enjeu majeur pour améliorer la confiance en soi et optimiser l'apprentissage de l'expression orale en FLE. Selon Horwitz et Cope (19856), l'anxiété langagière est un facteur qui influence négativement la performance et la motivation des apprenants. Il est donc essentiel de mettre en place des stratégies pour mieux gérer ces émotions et développer une approche sereine et efficace de l'oral.

Ce cours explore les différentes dimensions émotionnelles de l'expression orale en FLE, identifie les causes de l'anxiété, et propose des stratégies pédagogiques et psychologiques pour aider les apprenants à surmonter leurs peurs et à améliorer leur aisance à l'oral.

## **1. Les sources de l'anxiété en expression orale**

### **1.1 La peur de l'erreur et du jugement**

L'une des principales causes de l'anxiété à l'oral est la crainte de commettre des erreurs et d'être jugé négativement par les pairs ou par l'enseignant. Cette peur peut conduire à un blocage linguistique et à une perte de spontanéité dans la prise de parole.

Influence de perfection linguistique : certains apprenants hésitent à parler s'ils ne sont pas sûrs de la correction de leur énoncé.

Comparaison avec les autres : se sentir moins compétent que les autres augmente l'anxiété.

### **Solution :**

Cultiver un environnement bienveillant où l'erreur est perçue comme un levier d'apprentissage et non comme un échec.

### **1.2 Le manque de confiance en soi**

Les apprenants qui doutent de leurs capacités linguistiques ont plus de difficultés à s'exprimer avec fluidité. La faible estime de soi amplifie l'anxiété et limite les opportunités d'amélioration.

Expériences négatives passées : une mauvaise performance orale antérieure peut laisser une peur persistante.

Sentiment d'infériorité linguistique : penser que son niveau est insuffisant empêche la progression.

### **Solution :**

Encourager l'autoévaluation positive et l'usage de stratégies cognitives pour renforcer la confiance en soi.

### **1.3 Les contraintes sociales et culturelles**

La prise de parole en public varie selon les cultures. Dans certaines traditions éducatives, parler en classe est un signe de compétence, tandis que dans d'autres, l'écoute et la retenue sont privilégiées.

Normes culturelles : certains apprenants sont peu habitués à s'exprimer en groupe.

Attentes de l'enseignant : la manière dont l'enseignant réagit aux interventions peut influencer l'anxiété.

### **Solution :**

Sensibiliser les apprenants aux différences culturelles et adopter des activités adaptées à leurs styles d'apprentissage.

### **2.1 Techniques de relaxation et de gestion du stress**

Il est essentiel d'apprendre à contrôler ses émotions avant et pendant la prise de parole.

Respiration contrôlée : inspirer profondément avant de parler réduit le stress.

Techniques de visualisation : s'imaginer réussir son intervention améliore la confiance.

Méditation et pleine conscience : apprendre à rester concentré sur l'instant présent diminue l'anxiété.

Pour que l'apprenant puisse s'exercer couramment à l'expression orale en FLE, il devient important que l'enseignant s'adresse à eux en faisant des exercices avant de prendre la parole. Pratiquer la respiration abdominale pendant une minute pour apaiser le stress.

## **2.2 Automatisation et préparation progressive**

L'exposition progressive à l'oral permet d'acquérir des réflexes et de diminuer l'anxiété.

Répétition et entraînement : s'entraîner à parler seul ou devant un miroir aide à développer l'aisance.

Enregistrement et auto-écoute : s'habituer à sa voix permet de gagner en confiance

Scénario et jeux de rôle : jouer des situations réelles réduit l'appréhension.

### **Stratégies :**

L'enseignant peut proposer des exercices de mise en situation graduelle, en commençant par des échanges en binôme avant de passer à une prise de parole en groupe.

## **2.3 Développer une attitude positive face à l'erreur**

Accepter l'erreur comme une étape naturelle de l'apprentissage favorise une prise de parole plus fluide.

Réinterprétation des erreurs : les erreurs ne sont pas des échecs mais des opportunités d'amélioration.

Encouragement et valorisation : mettre en avant les réussites, même minimes, stimule la motivation.

### **Exemple :**

Introduire des moments de correction collective où chacun partage une erreur et une leçon tirée.

### **3. Techniques pédagogiques pour réduire l'anxiété en classe**

#### **3.1 Créer un climat de confiance**

Un cadre bienveillant et motivant permet aux apprenants de s'exprimer avec moins de crainte.

Encouragement des interactions spontanées : privilégier des discussions informelles avant les exercices structurés.

Méthodes ludiques : intégrer des jeux et activités interactives rend l'apprentissage plus agréable.

#### **Exemple :**

Organiser un débat amical sur un sujet léger où l'accent est mis sur la communication plutôt que sur la correction des erreurs.

#### **3.2 Utiliser des supports variés pour faciliter la prise de parole**

- Podcasts et vidéos : écouter des natifs permet de s'habituer aux différents accents et styles d'expression.

- Lecture à voix haute : améliore la prononciation et réduit l'anxiété.

Activité recommandée :

Demander aux apprenants d'enregistrer un message vocal et de l'envoyer à un camarade pour s'entraîner à parler sans pression immédiate.

La gestion des émotions et de l'anxiété est un élément clé dans l'apprentissage de l'expression orale en FLE. En comprenant les sources de stress et en adoptant des stratégies adaptées, les apprenants peuvent progressivement surmonter leurs blocages et améliorer leur aisance à l'oral.

Loin d'être un obstacle insurmontable, l'anxiété peut être apprivoisée grâce à une approche progressive et bienveillante. En adoptant des stratégies de relaxation, de préparation et d'exposition graduelle à la prise de parole, les apprenants peuvent transformer leurs stress en un moteur de progression. De plus, un environnement d'apprentissage positif, où l'erreur perçue comme opportunité et non comme une faute, contribue à renforcer leur motivation et leur engagement.

D'un point de vue pédagogique , il appartient aux enseignants de créer des conditions favorisant la spontanéité et l'aisance à l'oral. L'intégration d'activités interactives, de jeux de rôle, de débats et de techniques d'auto-évaluation permet aux apprenants de s'exprimer sans crainte du jugement. Comme le souligne Döenyei(2005), « *la motivation et la confiance en soi sont les piliers de la réussite en langue étrangère* ».

L'acquisition de techniques de relaxation, l'auto-évaluation positive et la mise en place d'un cadre pédagogique rassurant sont autant d'éléments qui favorisent une prise de parole plus fluide et plus confiante. Comme le dit Krashen (1982), « *un état émotionnel détendu est un facteur clé pour un apprentissage efficace des langues* ».

En définitive, développer une approche sereine et bienveillante de l'expression orale permet aux apprenants de s'exprimer avec plus d'assurance, de plaisir et d'efficacité, rendant ainsi la communication en français plus naturelle et enrichissante.

## Cours 9

### Gérer l'interaction orale dans des contextes authentiques

#### Objectifs du cours

- Amener les étudiants à développer leur compétence interactionnelle en FLE.
- l'apprenant sera capable de s'engager dans des situations communication différentes.
- Mobiliser des stratégies d'interaction ( prise de parole, relance, clarification, reformulation)
- Participer activement à une interaction orale en tenant compte de la situation, des interlocuteurs et de l'objectif communicatif.
- Utiliser des outils ou supports pédagogiques ( jeux de rôle, tâches actionnelles, documents authentiques) pour améliorer sa pratique de l'oral.

L'apprentissage de l'oral en FLE ne peut se limiter à la simple production de discours individuels. L'une des finalités majeures de la communication orale est l'interaction, c'est-à-dire la capacité à dialoguer, à réagir à l'autre, à construire du sens collectivement. Or, cette dimension est souvent négligée dans l'enseignement, au profit d'activités plus monologuées comme les exposés ou les récitations. Pourtant, l'interaction orale constitue un défi crucial pour les apprenants, car elle exige de mobiliser simultanément des compétences linguistiques, sociolinguistiques, pragmatiques et cognitives. Ce cours se propose d'explorer les enjeux de l'interaction en contexte authentique, les obstacles rencontrés par les apprenants, ainsi que les moyens pédagogiques permettant de les surmonter. L'objectif est de montrer comment l'enseignant peut créer un environnement d'apprentissage propice à l'oral spontané et coopératif.

Dans de contextes authentiques, les interactions peuvent inclure une conversation informelle dans la rue, une prise de parole dans une réunion, un service client, un entretien administratif, une interaction avec un natif sur un lieu de voyage, un débat en classe ou un échange interactionnel sur les réseaux sociaux.

Dans ces situations, l'enjeu n'est plus seulement de produire des phrases grammaticalement correctes, mais de s'engager dans un échange académique, coopératif parfois conflictuel, et toujours contextualisé. Il s'agit donc de développer chez l'apprenant une compétence interactionnelle, que les chercheurs en didactique des langues comme (Kerbrat-Orecchioni, Gumperz, ou encore Kasper et Blum-Kulka) définissent comme la capacité à gérer les relations interpersonnelles à travers le langage, en tenant compte des normes sociales, des intentions communicatives, des émotions, et des stratégies discursives.

Pourtant cette compétence interactionnelle reste souvent peu développée dans les classes de langue, où l'oral est encore trop fréquemment limité à des exercices de répétition, des dialogues préfabriqués, ou des simulations peu ancrées dans la réalité. Le paradoxe est frappant : alors que les apprenants sont souvent évalués sur leur

capacité à interagir dans des contextes spontanés, la formation qu'ils reçoivent prépare rarement à cette exigence. D'où l'intérêt d'une réflexion approfondie sur les moyens de faire entrer l'authenticité dans la classe et d'outiller les apprenants pour interagir de manière efficace, souple et adaptée dans des environnements réels.

Ce cours vise à ainsi aux apprenants à repérer conceptuellement la pratique langagière pour comprendre, analyser et pratiquer l'interaction orales dans des contextes authentiques. Il s'organise autour de plusieurs axes complémentaires.

## **1. Comprendre l'interaction orale**

### **1.1. Définition et caractéristiques**

L'interaction orale se définit comme un échange verbal entre deux ou plusieurs individus, où le sens est construit conjointement. Elle se caractérise par la spontanéité, l'imprévisibilité et la nécessité d'adaptation en temps réel. John Gumberz (1982,p.131) met en avant l'importance des indices contextuels dans la compréhension des interactions : *« les participants s'appuient sur des indices contextuels pour interpréter les intentions communicatives »*

Pour Jean-Paul Bronckart et Dolz *« l'interaction est un processus dialogique qui permet aux interlocuteurs de produire ensemble une forme de discours adaptée à la situation, aux rôles sociaux et aux objectifs poursuivis »*( Brockart &Dolz,2001,p.12).

On peut dire que l'interaction est un moyen qui permet aux interlocuteur d'interagir et de s'engager dans des situations de communication différentes. Elle a de rôles qui visent principalement l'objectif sociologique selon l'intention de communication que le discours développe.

### **1.2. Différence entre production et interaction orale**

Alors que la production orale peut être planifiée et monologique, l'interaction orale est dialogique et nécessite une gestion dynamique des tours de parole, des rétroactions et des ajustements en fonction des réaction de l'interlocuteur. La production orale renvoie à un discours, souvent planifié, dans lequel un seul locuteur construit un message destiné à un auditoire silencieux ou passif. Il peut s'agir d'un

exposé, d'un récit, d'une description ou d'une argumentation. Le locuteur contrôle entièrement le contenu, la structure, et le déroulement du discours.

A l'inverse, l'interaction orale repose sur un dialogue ou une polylogue, où deux ou plusieurs interlocuteurs co-construisent le sens en temps réel.

Elle implique des ajustements constants, des prises de parole successives, et une gestion dynamique du contexte communicatif. Dans cette perspective, Moore (2006,p.33) confirme que « *la production orale est généralement une activité individuelle, alors que l'interaction orale suppose une participation mutuelle et une coordination intersubjective.* »

## **2. Les contextes authentiques d'interaction**

### **2.1. Définition des contextes authentiques**

Un contexte authentique est une situation de communication réelle ou simulée de manière réaliste, reflétant les conditions naturelles d'usage de la langue. Ces contextes exigent des compétences pragmatiques et sociolinguistiques pour naviguer efficacement dans les échanges.

L'authenticité ne tient pas uniquement à la réalité matérielle de la situation ( lieu, interlocuteurs, objet), mais aussi à la finalité de l'échange, à la spontanéité des interactions, et à la dimension sociale de l'acte de parole. De cette raison, Benge confirme que « *une situation est dite authentique lorsque les participants agissent avec des intentions communicationnelles réelles dans un contexte qui a du sens pour eux.* » Benge (1992,p.56)

Aussi, un dialogue entre deux étudiants qui discutent d'un projet de groupe, un client qui commande dans un restaurant, ou un patient qui parle avec un médecin, constitue des contextes authentiques si l'échange est fondé sur un besoin de communication réel, même lorsqu'il est reconstitué en classe.

L'authenticité ne se résume pas à la seule tâche qui vise principalement la réalité sociale et celle qui favorise l'engagement scolaire. Dans cette perspective, Guichon (2006,p.84) confirme que « *l'authenticité en didactique des langues se mesure à la*

*fois à l'écart entre la tâche scolaire et la réalité sociale, et à l'engagement que cette tâche suscite »*

### **3. Les compétences mobilisées en contexte authentique**

Dans un contexte authentique, l'apprenant ne mobilise pas seulement des compétences linguistiques, mais aussi des compétences sociolinguistiques ( s'adresser différemment selon interlocuteur) , pragmatique ( adapter l'intention du discours au contexte) et stratégies ( négocier le sens , gérer les imprévus). Dans cette optique Ccurel (2002,p.42) confirme que *« l'appropriation des usages sociaux de la langue passe par la mise en situation, où la langue devient outil d'action et non simple objet d'étude »*

### **4. Le rôle de l'enseignant dans la création de contextes authentiques**

l'enseignant agit comme médiateur de situation langagière vraisemblables. Il conçoit des tâches qui simulent les interactions de la vie réelle, en tenant compte des enjeux communicatifs, des rôles sociaux, et de l'environnement discursifs. Ces tâches visent à faire émerger des échanges spontanés et finalités, favorisant ainsi une appropriation active de la langue. Dans ce contexte , Cicurel (2002,p.44) défend cette idée en montrant le rôle de l'enseignant dans cette situation est de *« créer des contextes différents pour les apprenants , c'est leur offrir des occasions de parler dans une langue qui fait sens ici et maintenant »*

### **5. Les types de tâches orales authentiques en classe de FLE**

Les tches orales authentiques sont conçues pour mimer les usages sociaux réels de la langue, en plaçant les apprenants dans des situations de communication qui impliquent un but clair et une interaction significative. Elles peuvent prendre différentes formes :

- Jeu de rôle : simuler une scène de la vie quotidienne ( ex : acheter un billet de train, demander un renseignement) .

- Problème à résoudre : en groupe, les apprenants doivent discuter pour trouver une solution ( ex : organiser un voyage , planifier un évènement)
- Débats dirigés : exprimer son opinion , écouter celle des autres, reformuler , nuancer.
- Simulations professionnelles : entretiens d'embauche , réunion de travail , accueil de clients.
- Projets collaboratifs : réalisation d'une enquête orale, d'un micro-trottoir ou d'un podcast.

Vu ces types cités , Billières (2009,p.17) cofirme qu' « *une tâche langagière est authentique lorsqu'elle engage l'apprenant dans une activité communicative qui a un sens pour lui et qui mobilise les ressources de la langue dans une visée d'action.* »

l'interaction orale en contexte authentique constitue une composante essentielle de la compétence communicative en langue étrangère. Elle ne se résume pas à la simple prise de parole, mais engage l'apprenant dans un processus de co-construction du sens, ancré dans une situation sociale, culturelle et pragmatique significative. Gérer l'interaction , c'est non seulement savoir parler, mais aussi écouter activement, réagir avec pertinence, négocier les interactions, et mobiliser des stratégies discursives adaptées.

L'enseignement de l'interaction orale dans des contextes authentiques vise ainsi à rapprocher la salle de classe de la réalité langagière extérieure. Il permet de développer des compétences transversales : la spontanéité, la fluidité, la gestion de l'imprévu, l'aisance dans la prise de parole, mais aussi l'intelligence situationnelle et relationnelle. Comme le souligne Bange (1992,p.59) « *apprendre à interagir , c'est apprendre à agir dans et par la langue, dans un monde peuplé autrui.* »

La tâche de l'enseignement est donc de créer ces contextes signifiants, où les apprenants peuvent expérimenter, prendre des risques, se tromper et progresser dans un environnement linguistique stimulant. Ce travail demande une pédagogie

réfléchi, des supports variés, et une posture bienveillante qui favorise la sécurité linguistique tout en encourageant l'autonomie et l'engagement.

Gérer l'interaction orale, enfin, c'est préparer l'apprenant à agir en langue, à devenir un acteur social et langagier compétent, capable d'entrer en relation avec autrui de manière efficace et appropriée.

## Cours 10

### L'impact du contexte culturel sur l'expression orale

#### Objectifs du cours

- Comprendre comment la culture influence la communication orale.
- Identifier les différences interculturelles dans les interactions verbales.
- Apprendre à adapter son discours selon le contexte et l'interlocuteur.
- Identifier les malentendus interculturels courants et apprendre à les gérer.
- Développer une compétence interculturelle pour mieux interagir en contexte multilingue.

L'expression orale en langue étrangère ne se limite pas à la simple maîtrise des règles grammaticales et lexicales ; elle est profondément influencée par le contexte culturel dans lequel elle s'inscrit. Chaque langue véhicule une vision du monde, de normes sociales et de valeurs qui façonnent la manière dont les locuteurs interagissent. Ainsi , apprendre à s'exprimer en français ne signifie pas seulement apprendre des mots et des structures, mais aussi comprendre les usages et les attentes culturelles qui régissent la communication dans les différentes communautés francophones.

L'interculturalité joue un rôle clé dans l'apprentissage de l'expression orale en FLE. Selon Byram (1977), la compétence interculturelle est essentielle pour éviter les malentendus et favoriser une communication efficace entre les interlocuteurs de cultures différentes. Cela implique non seulement de connaître les spécificités culturelles de la langue cible, mais aussi d'être capable d'adapter son discours en fonction des normes et des attentes de l'interlocuteur.

Ce cours explore l'influence du contexte culturel sur l'expression orale en FLE, en abordant les variations dans les styles de communication, les codes de politesse, l'importance des gestes et du langage non verbal, ainsi que les défis liés aux différences culturelles dans l'apprentissage et la pratique de l'oral.

## **1. La communication orale et ses variations culturelles**

### **1.1 Styles de communication : direct vs indirect**

Les cultures diffèrent dans leur manière de structurer et de transmettre un message à l'oral. On distingue généralement deux grands styles de communication :

La communication directe : typique des cultures occidentales, elle privilégie la clarté , la concision et l'explication du message. Les Français, par exemple, ont tendance à exprimer leurs idées de manière explicite et argumentée.

La communication indirecte : plus fréquente dans certaines cultures asiatiques, africaines ou arabes, elle repose sur l'implicite, la suggestion et l'utilisation de formules atténuées pour éviter toute confrontation.

**Conséquence en FLE :**

Un apprenant issu d'une culture à communication indirecte peut éprouver des difficultés à adopter un discours plus structuré et explicite en français.

### **1.2 Les codes de politesse et la gestion d'interaction**

Chaque culture possède ses propres règles de politesse, qui influencent les interactions orales. En français, certaines formules de politesse sont essentielles pour marquer le respect et maintenir une relation harmonieuse.

L'usage de « vous » et de « tu » : en français, le tutoiement et le vouvoiement dépendent du degré de formalité et de la relation entre les interlocuteurs. Dans certaines langues, cette distinction n'existe pas, ce qui peut poser problème aux apprenants.

Les formules de politesse : les expressions comme *s'il vous plait*, *merci*, *excusez-moi* sont omniprésentes en français et leur absence peut être perçue comme un manque de respect.

Conséquence en FLE :

Un apprenant peut avoir du mal à intégrer ces nuances et risque de donner une impression involontairement impolie ou trop distante.

### **1.3 L'influence des normes sociales sur la prise de parole**

Les cultures diffèrent aussi dans leur rapport à la parole.

Les cultures favorisant la prise de parole : Dans les sociétés occidentales, exprimer son opinion est valorisé dès le plus jeune âge. En classe, les élèves sont encouragés à participer activement aux débats.

Les cultures favorisant l'écoute : Dans certaines cultures, il est plus respectueux d'écouter que de parler. L'interruption ou l'expression d'un désaccord peut être mal perçue.

**Conséquence en FLE** Un apprenant issu d'une culture où la prise de parole est peu valorisée peut hésiter à s'exprimer en classe, même s'il possède les compétences linguistiques nécessaires.

## **2. L'importance du langage non verbal dans l'expression orale**

### **2.1 Les gestes et expressions faciales**

Le langage non verbal joue un rôle fondamental dans la communication. Toute fois, il varie considérablement d'une culture à l'autre.

Les gestes spécifiques au français : En français, certains gestes accompagnent fréquemment l'expression orale, comme le mouvement de la main pour dire « bof » ou les épaules haussées pour exprimer l'incertitude.

Les malentendus possibles : Un geste anodin dans une culture peut avoir une signification différente ailleurs. Par exemple, le signe « OK » avec le pouce et l'index est positif dans certaines cultures mais offensant dans d'autres.

**Conséquence en FLE :** Un apprenant peut mal interpréter un geste ou , à l'inverse, utiliser un geste mal perçu en contexte francophone.

## **2.2 La gestion du regard et de la distance interpersonnelle**

- Le contact visuel : en France, maintenir un contact visuel est un signe d'attention et de respect. Dans certaines cultures , fixer quelqu'un dans les yeux peut être perçu comme une marque d'agressivité ou d'irrespect.

- La distance physique : les Français ont tendance à garder une certaine distance lors des interactions ,tandis que dans certaines cultures méditerranéennes ou latino-américaines, le contact physique est plus fréquent.

**Conséquent en FLE :**

Une mauvaise interprétation de ces codes peut rendre l'interaction inconfortable pour l'apprenant et son interlocuteur.

## **3. L'interculturalité dans l'apprentissage de l'expression orale en FLE**

### **3.1 Développer une compétence interculturelle**

Pour éviter les malentendus et améliorer la communication en FLE , il est essentiel de sensibiliser les apprenants aux différences culturelles.

Prendre conscience des écarts culturels : Comparer les usages de sa langue maternelle avec ceux du français.

S'adapter aux attentes francophones : Apprendre les normes sociales et communicationnelles des pays francophones.

Exemple pédagogique :

Organiser des mises en situation où les apprenants doivent s'adresser à des interlocuteurs de différents niveaux de formalité (ami, professeur, supérieur hiérarchique).

### **3.2 Encourager la réflexion et l'analyse interculturelle**

- Favoriser les échanges entre cultures : Encourager les discussions sur les différences et similitudes entre les pratiques communicatives.
- Utiliser des documents authentiques : Etudier des vidéos, dialogues et interactions réelles pour observer les spécificités du français oral.

Exemple pédagogique :

Analyser des dialogues issus de films ou de séries françaises pour observer les codes linguistiques et culturels.

L'expression orale en FLE ne peut être pleinement maîtrisée sans une compréhension approfondie du contexte culturel qui l'accompagne. La langue est bien plus qu'un simple outil de communication : elle est le reflet d'une vision du monde, d'un mode de pensée et de traditions propres à chaque communauté linguistique. Loin d'être un simple détail, la dimension culturelle influence profondément la manière dont les locuteurs interagissent négocient le sens et construisent leurs échanges.

En effet , une langue s'acquiert non seulement à travers ses structures grammaticales et son lexique , mais aussi à travers ses usages sociaux, ses normes de politesse , son langage non verbal et les valeurs qu'elle véhicule. Une méconnaissance de ces aspects peut entraîner des incompréhension, des malentendus ou des tensions involontaires dans les interactions avec des locuteurs natifs. A l'inverse, un apprenant qui développe une compétence interculturelle solide saura adapter son discours en fonction du contexte, des attentes et des conventions de ses interlocuteurs.

D'un point de vue pédagogique, il est impératif d'intégrer ces dimensions culturelles dans l'enseignement du FLE. L'objectif est de permettre aux apprenants de devenir des communicateurs compétents, capables de naviguer avec aisance entre les différentes cultures et d'interagir de manière fluide appropriée. Les mises en situation

, l'analyse de documents authentiques, les échanges interculturels et les activités de réflexion sur les différences culturelles sont autant de stratégies qui permettent de renforcer cette compétence essentielle.

Comme le souligne Claire Kramsh (1988), « apprendre une langue, ce n'est pas simplement apprendre à dire ce que l'on pense, mais apprendre à penser d'une autre manière. ». En développant leur sensibilité aux subtilités culturelles, les apprenants ne se contentent pas de parler une langue étrangère : ils s'ouvrent à une nouvelle manière d'interagir avec le monde. Cette ouverture leur permet non seulement d'être plus à l'aise dans leurs échanges en français, mais aussi de mieux comprendre et apprécier la diversité culturelle qui caractérise la communication humaine.

L'apprentissage de l'expression orale en FLE ne se résume donc pas à la simple acquisition de compétences linguistiques ; il s'agit d'un véritable processus d'immersion dans un univers culturel et social. Plus les apprenants seront exposés aux réalités linguistiques et culturelles du français, plus ils développeront leur capacité à s'exprimer avec justesse, confiance et spontanéité. Il appartient aux enseignants et aux apprenants de faire de cette aventure interculturelle un enrichissement mutuel, où chaque interaction devient une opportunité d'apprentissage et de découverte.

## Cours 11

### Les outils et technologies pour améliorer l'expression orale

#### Objectifs du cours

- Découvrir les ressources numériques pour s'entraîner à l'oral ( podcasts, applications, vidéos).
- Expérimenter des techniques d'enregistrement et d'auto-écoute.
- Exploiter les outils de reconnaissance vocale et d'apprentissage interactif.
- Développer une routine d'apprentissage autonome grâce aux outils en ligne.

L'essor des technologies numériques a profondément transformé l'apprentissage des langues étrangères, et l'expression orale en FLE ne fait pas exception. Autrefois limitée aux interactions en classe, la pratique de l'oral bénéficie aujourd'hui d'une multitude d'outils qui permettent aux apprenants de s'entraîner de manière autonome et immersive.

L'intégration des technologies dans l'apprentissage de l'expression orale offre plusieurs avantages : accès à des ressources authentiques, interactions en temps réel avec des locuteurs natifs, analyse personnalisée de la prononciation et amélioration progressive de la fluidité. De plus, ces outils permettent de dépasser certaines barrières psychologiques, comme l'anxiété liée à la prise de parole en public, en offrant des environnements d'apprentissage progressifs et adaptatifs.

Ce chapitre explore les principaux outils et technologies qui facilitent le développement de l'expression orale en FLE, en mettant en lumière leurs apports pédagogiques et leurs limites.

## **1. Application d'apprentissage des langues**

### **1.1 Application d'apprentissage des langues**

- Duolingo, Babbel, Busuu, Rosetta Stone : Ces applications proposent des exercices interactifs qui incluent la reconnaissance vocale pour améliorer la prononciation.
- Avantages : apprentissage ludique, suivi personnalisé, répétition espacée pour une meilleure mémorisation.
- Limites : Peu d'interactions spontanées, correction de la prononciation parfois limitée.

### **1.2 Plateforme de conversation avec des locuteurs natifs**

- Tandem, Hello Talk, Speaky, Italki : Ces plateformes mettent en relation des apprenants et des locuteurs natifs pour des échanges linguistiques en direct.
- Avantage : Pratique en contexte réel, immersion culturelle, flexibilité.
- Limites : Dépendance à la disponibilité des partenaires linguistiques, nécessité d'un niveau minimum pour interagir efficacement.

## **2. Les outils reconnaissance et correction de la prononciation**

## **2.1 Logiciels et assistants vocaux**

- Google Assistant , siri, Alexa : ces outils permettent aux apprenants de tester leur prononciation en interagissant avec des intelligences artificielles.
- Speechling, Elsa, Speak, Forvo : Applications spécialisées dans la correction phonétique et prosodie.

Exemple pédagogique :

Un apprenant peut répéter des phrases et recevoir un retour immédiat sur la qualité de sa prononciation.

## **2.2 Analyse et correction assistée par IA**

- Les logiciels comme SpeechACE ou voice Thread utilisent l'intelligence artificielle pour évaluer la justesse et la fluidité du discours oral.
- Avantage : Feedback détaillé ,corrections précises, progression mesurable.
- Limites : Ne remplace pas un enseignant , difficultés à interpréter certaines nuances.

## **3. L'utilisation de la vidéo et de l'audiovisuel dans l'apprentissage de l'oral**

### **3.1 Vidéos interaction et sous-titrés**

- YouTube, TV5 monde ,BBC languages, Français Authentique : Plateforme offrant du contenu authentique avec sous –titres et ralentissement de la parole.
- Avantage : Exposition à une variété d'accents, développement de la compréhension orale, apprentissage du langage naturel.

Exemple pédagogique :

Travailler sur des extraits de films et séries pour analyser l'intonation et les expressions idiomatiques.

### **3.2 L'enregistrement et l'auto-écoute**

- Audacity, GarageBand, voice Memos : Outils permettant aux apprenants d'enregistrer leur voix et de s'auto –évaluer
- Avantage : Développement de la conscience phonologique , identification des erreurs de prononciation.

Exemple pédagogique :

Demander aux apprenants d'enregistrer un monologue et de l'analyser pour repérer les points d'amélioration.

#### **4. La réalité virtuelle et les environnements immersifs**

##### 4.1 Simulation et interactions en VR

- VRChat, ImmerseMe, Mondly VR :

Application qui plongent les apprenants dans des situations immersives où ils doivent interagir en français.

Avantage : Pratique dans un cadre réaliste, réduction du stress lié à la prise de parole en public.

Limites : Cout des équipements VR, nécessité d'une connexion stable.

Exemple pédagogique :

Organiser des jeux de rôles en VR pour stimuler des dialogues en contexte réel.

L'essor des technologies numériques a profondément remodelé les pratiques d'apprentissage des langues , et l'expression orale en FLE bénéficie pleinement de ces innovations. Grâce à une diversité d'outils accessibles et interactifs , les apprenants disposent désormais de multiples possibilités pour s'entraîner , progresser et affiner leur compétence orale. Des applications d'apprentissage aux plateformes de conversation, en passant par les logiciels de reconnaissances vocales et la réalité virtuelle, chaque technologie répond à un besoin spécifique et complète les méthodes pédagogiques traditionnelles.

L'un des principaux atouts de ces outils réside dans leur capacité à créer un environnement immersifs et dynamique , où l'apprentissage devient plus ludique et motivant. En outre, la flexibilité qu'offrent ces technologies permet une personnalisation du parcours d'apprentissage, favorisant ainsi une progression adaptée au rythme et aux besoins de chaque apprenant. L'auto-évaluation et le retour immédiat sur la prononciation ou la fluidité sont des avantages majeurs qui facilitent l'acquisition d'une aisance orale durable.

Cependant, malgré leur immense potentiel, ces outils ne doivent pas être perçus comme des substituts aux interactions humaines. L'apprentissage de l'expression orale ne peut se faire pleinement sans échanges authentiques avec des interlocuteurs réels, où les nuances culturelles, la spontanéité et l'adaptabilité jouent un rôle crucial. Comme le souligne Warschauer (2004), « *la technologie est un facilitateur d'apprentissage, mais elle ne peut remplacer la richesse des interactions humaines.* ». Il est donc essentiel d'intégrer ces ressources numériques dans une approche pédagogique équilibrée, combinant pratique autonome et encadrement didactique.

Enfin, l'exploitation des technologies doit s'accompagner d'une réflexion sur leur usage optimal. Un excès de dépendance aux outils numériques peut parfois limiter le développement naturel de la communication orale en contexte réel. Il est donc recommandé de les utiliser comme des compléments stratégiques, en veillant à maintenir une approche communicative et interactive dans l'apprentissage du FLE.

En somme, les outils et technologies offrent aujourd'hui des opportunités inédites pour améliorer l'expression orale en langue étrangère. Ils permettent non seulement d'optimiser l'apprentissage, mais aussi de rendre la pratique plus engageante et accessible à un large public. En associant judicieusement ces ressources aux approches pédagogiques traditionnelles et en valorisant les interactions humaines, les apprenants peuvent développer une compétence orale fluide, naturelle et adaptée aux exigences du monde contemporain.

## Cours 12

### S'évaluer et progresser en continu en expression orale

#### Objectifs du cours

- Comprendre les critères d'évaluation de l'expression orale en FLE ( cohérence, fluidité, prononciation, interaction).
- Mettre en place une auto-évaluation efficace pour identifier ses points forts et ses axes d'amélioration.
- Elaborer un plan d'entraînement personnalisé pour progresser régulièrement.
- Développer une autonomie d'apprentissage pour renforcer ses compétences à long terme.

L'apprentissage de l'expression orale en langue étrangère ne se limite pas à l'acquisition de structures linguistiques ou à la mémorisation du lexique. Il s'agit d'un processus dynamique qui nécessite un engagement constant, une remise en question régulière et une volonté d'amélioration continue. Savoir parler une langue implique non seulement la maîtrise de ses aspects formels, mais aussi la capacité à s'adapter à divers contextes de communication, à interagir spontanément et à surmonter les obstacles liés à la fluidité et à la confiance en soi.

Dans cette perspective, l'auto-évaluation et l'évaluation formative jouent un rôle essentiel dans le développement des compétences orales. Elles permettent à l'apprenant de mesurer ses progrès, d'identifier ses points forts et ses axes d'amélioration, et de mettre en place des stratégies adaptées pour affiner son expression. De plus, la progression continue repose sur une pratique régulière, des interactions variées et l'exploitation d'outils pédagogiques adaptés.

Ce cours explore les différentes méthodes d'évaluation de l'expression orale en FLE et propose des stratégies concrètes pour assurer une progression efficace et durable.

## **1. L'importance de l'évaluation dans l'apprentissage de l'oral**

### **1.1 L'auto-évaluation : un levier pour l'autonomie**

l'auto-évaluation permet aux apprenants de prendre conscience de leur niveau de compétence et de leur progrès. Elle favorise la réflexion sur les stratégies d'apprentissage et encourage l'auto-évaluation.

Outils d'auto-évaluation :

- Les grilles d'auto-évaluation basées sur le CECRL ( Cadre Européen Commun de Référence pour les langues) .
- Les journaux de bord où les apprenant notent leurs impressions après chaque interaction orale.
- L'enregistrement et l'écoute de sa propre voix pour analyser l'intonation , la prononciation et la fluidité.

Exemple pratique :

Un apprenant peut s'enregistrer en train de raconter une anecdote, puis comparer son enregistrement avec un modèle natif pour repérer les écarts et les améliorations possibles.

### **2.1 L'évaluation formative : un suivi personnalisé**

L'évaluation formative est une évaluation continue qui permet aux enseignants de guider les apprenants dans leur progression. Elle se base sur des critères précis et vise à donner un retour constructif plutôt qu'une simple note.

Méthode d'évaluation formative :

- Les observations en classe et les retours individualisés.
- Les grilles d'évaluation caractérisée (prononciation, syntaxe, fluidité, interaction).
- Les feedbacks collectifs après des activités d'expression orale.

Exemple pratique

Organiser des débats ou des jeux de rôle et fournir un retour détaillé sur les forces et les points à améliorer de chaque participant.

## **2. Les stratégies pour une progression continue en expression orale**

### **2.1 La régularité et la diversification des pratiques**

- Parler un peu chaque jour : Consacrer quelques minutes à des exercices d'oral (monologue, lecture à voix haute, dialogue) .
- Multiplier les situations de communication : Participer à des conversations informelles, des groupes de discussion , ou des échanges linguistiques.

Exemple pratiques :

L'apprenant peut se fixer un objectif quotidien comme raconter sa journée en français ou commenter une vidéo qu'il a regardée.

### **2.2 L'usage des technologies pour s'améliorer**

- Application de reconnaissance vocale : permettent de travailler sur la prononciation et l'intonation.
- Podcasts et vidéos : exposition à des locuteurs natifs pour améliorer la compréhension et l'expression.

- Plateforme d'échange linguistique : Tandem, Hello Talk, Italki pour pratiquer avec des natifs.

Exemple pratique :

Utiliser une application comme Elsa speak pour recevoir un feedback détaillé sur sa prononciation.

### **2.3 L'entraînement en immersion**

- S'immerger dans la langue : Regarder des films ou version originale, écouter la radio, lire à voix haute.

- Voyager ou échanger avec des locuteurs natifs : Participer à de séjours linguistiques , rejoindre des communautés francophones en ligne.

Exemple pratique :

Rejoindre un club de conversation en français pour pratiquer régulièrement dans un cadre bienveillant.

## **3. Surmonter les obstacles et rester motivé**

### **3.1 Gérer l'anxiété et renforcer la confiance en soi**

- Techniques de relaxation : Respiration contrôlée , pensée positive avant de parler.

- Méthode de désensibilisation : Pratiquer d'abord seul, puis avec des amis, avant se s'exprimer en public.

- Accepter les erreurs comme un levier d'apprentissage : Voir chaque erreur comme une opportunité d'amélioration.

Exemple pratique :

Se fixer des défis progressifs ( présenter un sujet en 30 secondes , puis en 1 minute, etc).

### **3.2 Maintenir la motivation sur le long terme**

- Se fixer des objectifs atteignables : Passer d'une phrase simple à une conversation fluide.

- S'entourer de ressources motivantes : Suivre des influenceurs francophones , rejoindre des groupes de passionnés.

- Célébrer le progrès : Tenir un journal des réussites pour mesurer le chemin parcouru.

### **Exemple pratique**

Noter ses progrès chaque semaine et écouter un ancien enregistrement pour voir l'évolution.

## **4. Recommandation pour aider l'apprenant à s'exprimer en FLE**

### **4.1. Pratiquer régulièrement l'expression orale**

- Encourager l'apprenant à parler en français chaque jour, même seul (monologue, journaux vocaux).
- Participer à des conversations avec des natifs ou d'autres apprenants via des groupes d'échange linguistique.

### **4.2. Enregistrer et analyser sa propre voix**

- Faire des enregistrements réguliers pour identifier ses progrès et ses difficultés.
- Comparer ses productions avec des modèles natifs pour repérer les points d'amélioration.

### **4.3. Utiliser des outils d'auto-évaluation**

- Tenir un journal de progression où l'apprenant note ses réussites et ses difficultés après chaque interaction orale.
- Employer des grilles d'auto-évaluation pour mesurer sa fluidité, sa prononciation et sa capacité à interagir.

### **4.4. Varier les situations de communication**

- Simuler des dialogues dans des contextes réels (restaurant, entretien d'embauche, voyage).
- Regarder des vidéos et essayer de reformuler les dialogues ou de résumer les idées à l'oral.

### **4.5. Travailler la fluidité et l'automatisation**

- S'exercer avec des défis de parole chronométrée : parler sans pause pendant 30 secondes, puis 1 minute...

- Apprendre des expressions idiomatiques et de réutiliser dans des phrases spontanées.

#### **4.6. Améliorer la prononciation et l'intonation**

- Écouter des podcasts ou des émissions de radio et essayer de reformuler les idées à l'oral.
- Lire à voix haute des articles ou des dialogues pour améliorer la diction et l'articulation.

#### **4.7. pratiquer avec des supports authentiques**

- S'entraîner avec des exercices de phonétique et d'intonation ( Ex : imitation des natifs).
- Utiliser des applications comme Forvo ou speaking pour écouter et répéter des mots et phrases.

## Conclusion

L'apprentissage de l'expression orale en français langue étrangère ( FLE) est un processus complexe qui implique des compétences linguistiques, cognitives et socioculturelles. Tout au long de ce polycopié, nous avons exploré les différentes dimensions de la communication orale, des bases fondamentales aux stratégies d'amélioration, en passant par les obstacles rencontrés et les techniques pédagogiques adaptées.

L'aisance et le fluidité en expression orale ne s'acquiert pas instantanément ; elles nécessitent une exposition régulière à la langue, une pratique active et une réflexion sur ses propres stratégies d'apprentissage. L'acquisition du lexique, la maîtrise des structures syntaxiques ,la prononciation et l'adaptabilité aux situations communicatives sont des éléments clés pour progresser.

Cependant, au- delà des aspects purement linguistiques, l'expression orale est avant tout une question des confiance en soi et d'interaction sociale. Encourager les apprenants à oser parler, à dépasser la peur de l'erreur et à s'engager activement dans des conversations authentiques est essentiel pour leur permettre de s'approprier la langue et d'évoluer avec aisance.

Les pratiques pédagogiques efficaces se fondent sur des principes d'interaction, de contextualisation et de valorisation de la parole de l'apprenant. En parallèle, les difficultés qu'elles soient liées à l'angoisse de parler, aux interférences linguistiques ou à un manque d'exposition à la langue doivent être abordées avec bienveillance , stratégie et créativité.

Enfin , l'évaluation joue un rôle fondamental dans le suivi et l'amélioration de l'expression orale. Plutôt qu'une simple mesure de performance, elle doit être envisagée comme un levier pédagogique permettant aux apprenants de prendre conscience de leurs forces et de leurs axes d'amélioration.

En somme, apprendre à s'exprimer à l'oral en FLE. Est un défi progressif qui demande patience, engagement et méthodologie. Chaque apprenant évolue à son

rythme, et c'est en cultivant la persévérance et la curiosité linguistique que l'on parvient à une communication fluide et naturelle.

## Bibliographie

- Bange, P. (1992). Paroles d'apprenants. Paris : Hatier.
- Billières, M. (2009). Didactique de l'oral en FLE : de la théorie à la pratique. Paris : Ophrys.
- Bronckart, J.-P. & Dolz, J. (2001). L'enseignement de l'oral et son évaluation. Bruxelles : De Boeck.
- Circuel, F. (2011). Les interactions en classe de langue : Agir professoral et pratique de classe. Paris : Didier.
- Cuq, J.P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE international.
- Debyser, F. (2002). *L'oral en classe de langue*. Paris : Hachette FLE.
- Goffman, E. (1981). *Forms of Talk*. Oxford: Blackwell.
- Guichon, N. (2006). L'autonomie de l'apprenant en langues : enjeux, modalités et dispositifs. Paris : Didier.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales*, vol. 1. Paris : Armand Colin.
- Kramch, C. (1993). *Teaching and Assessing intercultural communicative competence*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Levelt, W. (1989). *Speaking : from intention to articulation*. Cambridge : MIT Press.
- Moore, D. (2006). *Les discours oraux : entre production et interaction*. Paris : Didier.
- Porquier, R., & Weber, F. (2005). *L'oral didactique des langues : De la - description à la pédagogie*. Paris : CLE international.
- Puren, C. (2006). *Didactique des langues et cultures étrangères*. Paris : Hachette Education.
- Tagliante, C. (2006). *La classe de langue : Compréhension et expression orales*. Paris : CLE international.